Deuxième Année. - N° 47. Le Numéro : 25 centimes 15 Novembre 1912.

# Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

| ABONNEMENTS : | Directeur : CH. LE FRAPER | LA PUBLICITÉ |
|---|---|---|
| FRANCE { Paris . . . . 10 fr. | *Rédaction et Administration :* | est reçue |
| FRANCE { Départements 15 » | 28, Boulevard Saint-Denis, PARIS | aux Bureaux du Journal |
| ÉTRANGER . . . . . . 20 » | TÉLÉPHONE : 456-33 | |

# SUPER-OMNIA

## Exploitants!

Réservez dans vos prochains programmes la meilleure place aux

**NOUVEAUX GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT**

PROCHAINEMENT UNE SÉRIE SENSATIONNELLE :

**Le Mystère des Roches de Kador** . . 900 mètres

**La Vie ou la Mort** . . . . . . . . 510 »

**La Course aux Millions** . . . 900 »

**Sous la Griffe** . . . . . . . . . . . 650 »

Par la qualité photographique, le jeu des artistes, l'ampleur des sujets traités, l'importance de la mise en scène, cette nouvelle et merveilleuse série fera

**RÉVOLUTION SUR L'ÉCRAN**

Notices, réductions coloriées, nombreux clichés et gravures, affiches multiples formats, etc.



*CE SERA LE PLUS BEAU TRIOMPHE DU CINÉMA.*



De la remarquable Série des

# GRANDS FILMS ARTISTIQUES

# GAUMONT




Le Mystère des Roches de Kador

Long. : 900 m. environ - SENSATIONNEL - Affiche

Kinemacolor (sauf la Seine) - -
Film Journal - - - - - - - -
Grandes Exclusivités

Pour la FRANCE : s'adresser à

# EXCLUSIF-FILM Cº

Anciennement **SAINT-LAZARE-FILM**

Télégramme: Exclusifilm-Paris — **105, Rue St-Lazare, PARIS** — *Téléphone 281-44*

**Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui parviennent de tous côtés**

# Exclusif Film Co

**informe ses nombreux clients et amis que les scénarios du film sensationnel**

# SUR LES MARCHES DU TRÔNE

**sont encore à l'impression, mais que l'envoi pourra en être fait dans le courant de la semaine prochaine, et que les affiches seront visibles dans ses bureaux d'ici quelques jours.**

## Ce sera véritablement le gros Succès de la Saison.

Deuxième Année. - N° 47. Le Numéro : 25 centimes. 15 Novembre 1912.

# Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris . . . . 10 fr. / Départements 15 »
ÉTRANGER. . . . . . 20 »

Directeur : CH. LE FRAPER
*Rédaction et Administration :*
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS
TÉLÉPHONE : 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

## 1912

Nous traversons décidément une époque historique. Elle restera justement célèbre dans les annales de la cinématographie.

Au cours de l'année qui s'écoule, tous les grands problèmes cinématographiques viennent successivement se poser devant l'opinion. On les discute âprement, mais nul n'a encore trouvé la solution idéale. Les hommes les plus expérimentés de la corporation suivent avec anxiété les évolutions variées que nous subissons depuis quelques mois. Ils ont découvert la source du mal ; ils en cherchent encore le remède.

En somme, l'industrie cinématographique stagne dans une crise économique aigüe. Celle-ci se manifeste non seulement en France mais dans le monde entier. Elle se propage à la façon des tremblements de terre, par secousses successives dont la violence disloque notre industrie édifiée sur des bases malheureusement instables.

Après la France, les États-Unis en ont subi les atteintes, puis l'Allemagne, enfin la Russie. Mais ce n'est pas à la surproduction du film qu'il faut faire supporter les responsabilités des maux dont se plaignent à l'heure qu'il est des milliers de cinématographistes. Si le marché n'était point jugulé, si la concurrence avait la latitude de se manifester librement partout, comme dans toutes les autres industries mondiales, il ne serait pas malaisé de réagir et de faire un choix judicieux des films. La production inférieure qui déshonore ses auteurs ou les ridiculise disparaîtrait vite, et le marché dégagé reprendrait une vigueur que nous ne lui connaissons plus depuis longtemps.

Les grands éditeurs, les pionniers du cinéma, ceux qui lui ont donné la notoriété et ont su l'amener au premier rang des industries modernes, ceux-là même dont le nom est synonyme de cinéma, ont des difficultés à lutter contre l'oppression générale. Ils cherchent des solutions, ils cherchent le moyen de sorti d'une impasse où ils sont engagés par les tactiques irraisonnées des profiteurs insatiables que le *Courrier* a dénoncés maintes fois dans ses colonnes et qu'il a nommé les accapareurs.

Et cet état de choses provoque dans notre corporation une agitation formidable. Partout on assiste à la création d'Unions, de Syndicats, de Chambres syndicales. Les éditeurs, les loueurs, les directeurs sentent le besoin de se rapprocher pour opposer à l'envahissement des combinaisons financières meurtrières, la barrière infranchissable de toutes leurs énergies réunies. On discute dans ces différents groupes où l'on essaye d'élaborer une constitution cinématographique profondément libérale dans laquelle les intérêts de chacun seront sauvegardés.

Les cinématographistes enfin éclairés réfléchissent. L'armée des partisans du marché libre grossit à chaque étape nouvelle. Il n'est pas douteux qu'elle saura se faire justice.

Il est temps. A l'heure actuelle, à la suite de toutes les manœuvres, comme conséquences des attentats de lèse-liberté qu'on a commis contre le cinéma, il se produit une transformation générale du négoce cinématographique, une sorte de mouvement d'ensemble irrésistible, dont les principaux marchés du monde sont le théâtre. Les éditeurs, faute d'acheteurs, en butte aux conventions, aux trusts, aux accaparements, prennent successivement la décision de ne plus vendre. Les uns après les autres, ils renoncent à une méthode commerciale que l'expérience des années avait consacrée et dont tout le monde semblait satisfait.

L'exploitation est menacée, mais si les projets des éditeurs se réalisent, les entreprises de locations, intermédiaires si nécessaires entre les producteurs et les consommateurs de films, se trouveront gravement compromises. Si elles disparaissent un jour, on se souviendra qu'elles furent détruites, en France, par un groupe de loueurs et qu'ils se seront ensevelis sous leurs ruines.

Charles LE FRAPER.

# Le "Courrier" de Partout

**Courrier Anglais.**

Un nouvel appareil de prises de vues vient d'être inventé par le Professeur Carl Stormer de l'Université de Christiania.

On pourra avec ce nouveau Camera prendre des vues cinématographiques des aurores Boréales, les vues devant être prises durant la nuit, et par conséquent demandant une exposition beaucoup plus longue, on arrivera à une pose d'une durée de huit mimutes ; on compte beaucoup sur la valeur scientifique des résultats qui seront obtenus par ce nouvel appareil.

*(Daily Paper).*

***

Monsieur G. A. Redford vient d'être nommé président des membres de la Censure anglaire. M. Redfort, depuis 20 ans, a tenu le poste d'inspecteur des pièces de théâtres sous le ministère de Lord Chamberlain. Sa grande réputation et son expérience lui assureront la sympathie des Industriels de notre corporation.

Monsieur Redford sera assisté dans son travail par quatre inspecteurs.

La Société des Fabricants vient de faire un choix des plus heureux, en nommant Monsieur Redfort au poste qui demande un grand tact en même temps qu'une grande expérience.

***

Il a été décidé par le Conseil municipal de Londres que l'on commencerait au plus tôt l'introduction des films instructifs dans les écoles publiques, la première projection aura lieu le 12 courant à 11 heures 1/2 du matin.

***

La direction de l'*Empire Théâtre*, à Dundee, a donné à tous ses employés un dîner suivi d'un bal. Le succès a été si grand qu'il a été décidé que cette petite fête serait reprise à la fin de chacun des mois d'hiver.

***

Le Consul américain de Belgrade signale que les habitants de cette ville suivent la mode américaine qu'ils voient projeter sur les films venant d'Amérique. Il en a conclu que le cinématographe était certainement le meilleur publiciste et le commis voyageur de l'avenir.

***

On parle beaucoup de la prochaine exposition cinématographique qui aura lieu à Londres sous peu.

On compte que de toutes les parties du monde l'industrie du Cinéma sera représentée. Enfin, d'ores et déjà, il semble certain que cette réunion sera une des plus intéressantes qui aura eu lieu depuis le commencement du Cinématographe.

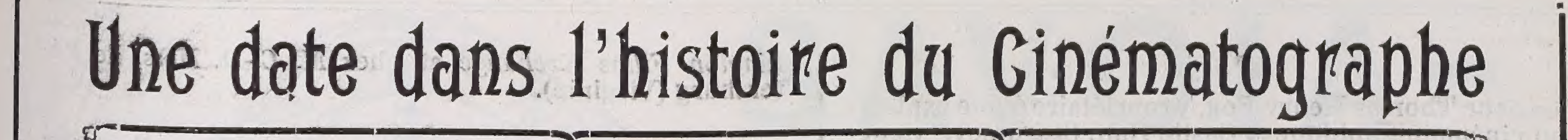
***

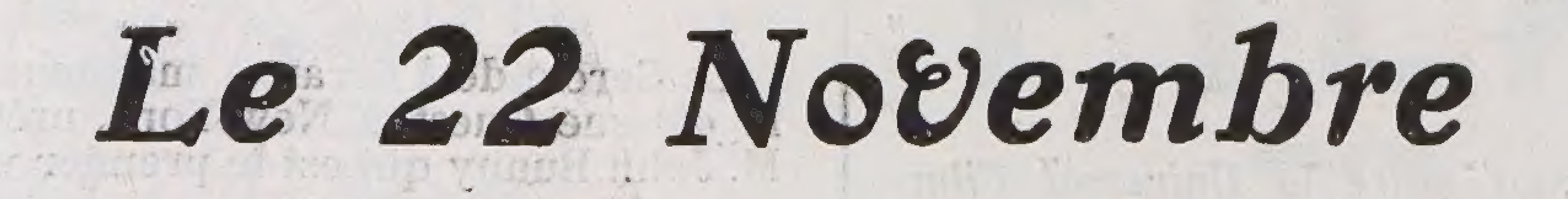
Les membres du *Foot Ball Club de l'Afrique du Sud* ont fait un match, la semaine dernière, à Portsmouth contre le *Club de l'Armée de Terre et de Mer.*

Cette réunion a été filmée et projetée en 48 heures, par le théâtre électrique de la ville de Portsmouth.

***

Le Conseil municipal de Londres vient d'émettre le vœu que les maisons de détail vendant les appareils de projection dites de salon, voudront bien diminuer considérablement leur stock de films qui devient un danger permanent en cas d'incendie.




# PATHÉ FRÈRES

présentent

# La Fièvre de l'Or

Drame de la Vie Moderne en 3 Parties et 30 Tableaux de MM. **F. ZECCA** et **R. LEPRINCE**

Cette œuvre, qui met en scène le monde de la finance, stigmatise à jamais tous ces arrivistes, tous ces éperviers, tous ces **HOMMES DE PROIE**, dont le triomphe s'échafaude sur les ruines et les détresses familiales des humbles et des petits !

**LA FIÈVRE DE L'OR**

est interprétée par l'élite des Théâtres Parisiens :

M. **Claude GARRY**, *de la Comédie-Française*

MM. **RAVET**, *de la Comédie-Française*
**ETIEVANT**, *de l'Odéon*
**JOFFRE**, *du Vaudeville*

Mmes **DAYNES-GRASSOT**, *du Vaudeville*
**Juliette CLARENS**, *du Vaudeville*
**Carmen DERAISY**, *de l'Odéon*

Au 2e Acte :

Mlle **NAPIERKOWSKA**, *de l'Opéra*, et le Corps de Ballet de l'*Olympia*, dans

**LE TRIOMPHE DU VEAU D'OR**

La magnificence de la mise en scène, rehaussée par les merveilleuses couleurs naturelles dues à

**PATHÉCOLOR**

font de ce film **le véritable Chef-d'Œuvre de l'Art Cinématographique**

***

Monsieur Thomas Henry Fog, propriétaire d'une exploitation cinématographique à Castle Hall, Stogursey, vient d'être condamné à 20 francs d'amende pour ne pas avoir donné avis sept jours au préalable de son installation dans cette ville.

**Courrier Américain.**

La controverse qui existait entre la *Universal Film Manufacturing C°* et la *New-York Motion Picture C°* vient d'être réglée à l'amiable.

MM. Baumann et Kessel ont payé 17.500 dollars et renoncé à tous leurs droits sur la marque *Bison*. Ils ont abandonné aussi pour 400.000 dollars de valeurs.

***

La fameuse troupe *Kalem*, qui a voyagé à travers l'Angleterre, l'Irlande, l'Egypte et la Palestine, vient de rentrer en Amérique. On prépare un grand programme qui devra être joué par ces acteurs.

***

Nous sommes heureux d'annoncer que le docteur L.-M. Slocum, l'un des plus anciens cinématographistes des Etats-Unis, vient de réchapper à une maladie très sérieuse qui a failli l'emporter.

***

Les villes de Pensylvanie ont été conviées à un Congrès qui aura lieu à Harrisburg, fin novembre courant.

***

Les droits pour la vente du film *La Tosca*, à New-York, viennent d'être achetés par MM. Weinberg et Samwick. Ce film est joué par Mme Sarah Bernhardt et obtient un grand succès dans toutes les salles où il est projeté.

***

Un très grand écran vient d'être construit en verre pour le théâtre de M. C. Eisèle, à Newark. Il a coûté 6.000 fr. et mesure 5 mètres de haut sur 6 de large; il a été construit par la *Compagnie des Ecrans en verre*, à Shelbyville, dans l'Indiana.

***

Un cinématographe complet vient d'être installé dans l'église des Pères-de-la-Rédemption, à Brooklyn.

***

A Mexico, il existe une loi par laquelle tout imprésario, annonçant à l'extérieur de son théâtre une série de films devant être projetés, est punissable de prison, si tous les films ne sont pas présentés au public. Il est probable que si, dans toutes les villes des Etats-Unis, les salles de ciné étaient forcées de passer les vues dont les affiches ornent la devanture, beaucoup de directeurs connaîtraient la paille humide des cachots.

***

La statistique faite par le député Knight, de Chicago, donne comme exploitants de cinématographie 732 directeurs.

***

On estime que 20.000 mètres de films sont sortis des Etats-Unis pendant les douze derniers mois, tandis que 5 kilomètres ont été importés; ces chiffres ont été pris suivant les rapports consulaires des Etats-Unis.

***

La Compagnie Gaumont vient d'envoyer un opérateur afin de prendre des vues de la vie en Chine, Japon et le Iles Hawaï.

***

Douze bobines de films ont été volés chez le *Washington Films Exchange* et chez *M. C.-D. Moss*, de Pétersburg (Virginie).

***

M. E.-S. Porter a donné sa démission comme directeur technique de la *Universal*. Son successeur temporaire est M. James Carleton.

***

Le Cercle de l'Ecran a maintenant son domicile dans la 45e rue Ouest, à New-York, près de Broadway. C'est M. John Bunny qui est le premier vice-président.

***

Une exhibition privée du film de l'*Etable à la Croix* vient d'être donnée devant le clergé de New-York, dans la grande salle d'audition des grands magasins de John Wanamaker.

## Petits Echos Allemands

L'Exposition cinématographique de Berlin est établie dans le Palais du Cinéma. Cet édifice n'est pas un théâtre, mais une immense agglomération de bureaux commerciaux appartenant tous à l'industrie cinématographique. Il est situé Friedrichstrasse, 235, au milieu du quartier du film, comme on appelle cet endroit.

Là, au premier, dans une série de salles couvrant une surface considérable, on trouve tout ce qui se rapporte à notre industrie. On y rencontre des appareils de projection fixe et animée de tous genres et de toutes provenances, les accessoires, du matériel électrique, enfin, tout ce qu'il faut pour faire une installation complète et moderne d'un cinéma. On y trouve même tout ce qu'il faut comme articles de réclame, depuis le calicot modeste jusqu'au dispositif de publicité lumineuse mécanique. Il va sans dire que les films trouvent là une place de premier plan.

Entre autres, la Maison Georges Kleinke y est installée avec ses bureaux, ses magasins, dont l'agencement bien compris fait l'admiration de tous les gens du métier qui traversent la capitale allemande. Ils y viennent tous et gardent comme souvenir un catalogue nouveau traduit en cinq langues qui constituent un dictionnaire illustré contenant de A jusqu'à Z tout ce qui se rapporte à la cinématographie internationale.

Il n'existe pas un film sur le marché allemand qu'on ne peut se procurer ici, et la Maison Georges Kleinke offre à nos lecteurs, au cours d'une annonce qu'on trouvera, d'autre part, un choix de films d'occasion en parfait état, à des prix exceptionnels.

Il nous serait très agréable si, par l'intermédiaire du *Courrier*, nos lecteurs pouvaient se persuader de la valeur de cette Maison et se mettaient en relations avec elle.

*Le Courrier* a déjà annoncé que la Nordisk C° s'était mise en rapport avec les premiers écrivains allemands pour monter une série de scénarios sensationnels. Entre ceux-ci, Gerhard Hauptmann, vient d'autoriser cette Maison à filmer son célèbre roman *Atlantis*.

Le gouvernement des Etats de l'Union allemande vient de prescrire aux autorités communales de s'abstenir de donner des monopoles aux secteurs électriques. On commence à penser qu'il serait utile de créer une une usine d'électricité nationale à bon marché et on attend que la loi règle la question.




# SAVOIA-FILM

## PROCHAINEMENT

## UN TRÈS BEAU FILM

Qui sera dans tous les Programmes

SUCCÈS



SUCCÈS

# Repentir de Bohémienne

SENSATIONNEL -:- EMOUVANT

Environ 586 mètres ◆◆◆◆◆ Affiche ◆◆◆◆◆ Photographies

**H. de RUYTER** 31, Boul. Bonne-Nouvelle - Téléph : 111-77 - Télégr : RUYTER-PARIS.

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

La Société de cinématographie scientifique scolaire n'a pu donner qu'une seule conférence. Les suivantes ont été interdites par la police, car les salles de brasseries dans lesquelles on voulait les faire ne donnaient aucune garantie pour la sécurité des spectateurs. La Société a donc interrompu son travail jusqu'à nouvel ordre.

Le Congrès et l'Exposition cinématographique de Berlin auront lieu du 17 au 22 décembre, à Berlin. La situation actuelle du marché, bien qu'elle soit loin d'être stable, n'influe pas sur les projets des organisateurs auxquels le gouvernement apporte tout le concours nécessaire. Au Congrès, des professionnels de haute valeur feront des conférences sur la science, l'art, le plaisir, les questions d'exploitation, les questions économiques et de jurisprudence. Quant à la mission morale des cinémas, on se référera à la diminution des progrès de l'alcoolisme qui se manifestent en raison inverse de l'extension du cinématographe où les familles trouvent un passe-temps sain et moral de premier ordre.

Les instituteurs continuent à faire campagne contre le cinéma. Ils réclament une application rigoureuse de la défense faite aux enfants de visiter les cinémas, même en compagnie des adultes, à moins qu'il ne soit établi un contrôle encore plus sévère, afin que les cinémas ne montrent que des films censurés par la police.

On tient à régler les questions cinématographiques allemandes par une loi d'Etat. Les ordonnances ministérielles et policières sont, en effet, un danger pour toute l'industrie, et on espère, par une régularisation générale, éviter les situations dangereuses. Il paraît que le gouvernement a mis à l'étude une proposition pour cette loi dont le texte est encore gardé secret.

On sait que l'Union des Auteurs dramatiques allemands a interdit à ses membres de livrer des scénarios aux éditeurs de films. La Société par actions Projektion Union de Francfort vient de créer avec l'Union une agence cinématographique qui réglera toutes les questions économiques financières et littéraires. Cette Société s'occupera également de protéger les auteurs et d'en garantir les intérêts en servant d'intermédiaires entre les écrivains et les fabricants.

Donc, la paix est signée, et le moment où l'on verra filmer des œuvres de Louis Fulda, Hermann Sudermann, Oscar Blumenthal, est proche.

La Société d'électricité par actions (Usines d'Ampères) à Munich a réalisé l'année passée un bénéfice net de 275.000 francs. Elle donnera 4 1/2 0/0 de dividende à ses actionnaires en augmentant son capital de 4 millions de marks.

La représentation des marques Hunnia, Brooklyn et Tannhouser est passée des mains de la Karpathia dans celles de Skandinavisk Film, à Berlin.

La guerre est déclarée à Berlin... dans le monde cinématographique. Les partisans de la Convention et les partisans du marché libre combattent avec des moyens extraordinaires. On parle de l'envoi de télégrammes apocryphes et de la disparition de certaines correspondances intéressantes. Les conventionnistes ont résolu de demander aux loueurs et aux exploitants certains engagements, mais leur contrat ne trouve pas d'adhérents.

La Société Itala, représentée par Otto Schmidt, à Berlin, vient de gagner son procès contre la police : la censure avait interdit au mois de mars un film inspiré des articles des journaux allemands où d'habiles escrocs dévalisent des commerçants avec l'aide de ceux-ci, en leur persuadant qu'il s'agit d'une prise de vues cinématographiques. Le Tribunal a décidé que l'interdiction était illégale et que ce film pouvait être projeté en public.

Les Sociétés de location Film Gesellschaft G. M. B. H. Dresde, Johannes Nitzsche, Leipsic, Georges Hamann, de Dresde, Pauf Wolfrann, Albert Hansan, de Hambourg, se sont associés avec la Berliner Kino Film H.G.M.B.H., pour l'exploitation en commun. C'est le commencement de la centralisation générale du marché.

Une proclamation des exploitants demande à la Convention la liberté complète du marché du film pour toutes les marques sans exception, le métrage exact des films, la garantie des prix de location pour plusieurs années, la reconnaissance des associations d'achat et du Schutzverband comme représentant des exploitants.

Rencontré à la Bourse Cinématographique, Café Trocadéro, à Berlin, M. Charles Helfer, de Paris.

La campagne contre l'impôt sur les cinémas continue. Les exploitants se réuniront avec leurs confrères des cirques, cafés-concerts, variétés, artistes et débits de boissons, pour protester contre une taxe qui forcerait 350 cinémas de la capitale à fermer leurs portes, et mettrait 4.000 employés sur le pavé.

La situation grave n'empêche pas les directeurs de cinémas de Berlin d'organiser pour le 20 novembre, jour de fête et clôture pour les cinémas, un bal avec concert. Les billets se vendent si rapidement qu'on peut prédire à la caisse un bénéfice considérable.

Le stock de films de seconde main est très considérable en Allemagne et en Autriche. Le marché produit ordinairement 20 0/0 de plus que les besoins. En Autriche, on achète chaque semaine 60.000 mètres de films sur les 150.000 mètres qui arrivent au marché.

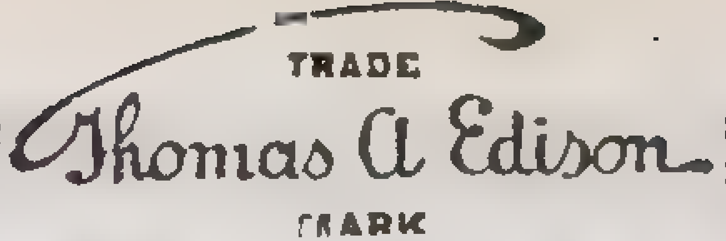
A Zittau, en Saxe, l'Administration municipale a déclaré que les cinémas seront taxés d'un impôt de 10 à 20 0/0 sur les billets d'entrée. Cependant, les cinémas payent déjà une taxe de 20 à 100 marks par mois d'impôts de spectacle, et de 5 à 20 marks par mois pour la musique.

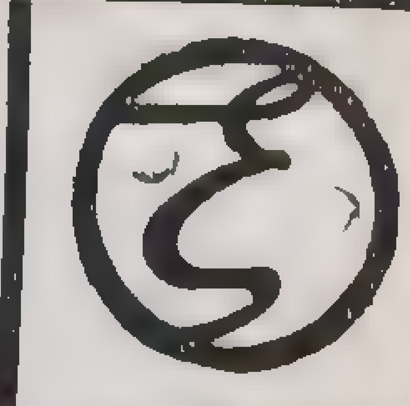
A Berlin, on vient de former une espèce de Chambre syndicale, composée de cinq fabricants, cinq loueurs et cinq directeurs de cinémas pour étudier la manière d'aplanir les difficultés qui surgissent à chaque instant entre ces différentes spécialités de l'industrie cinématographique. La Convention a fait de telles concessions que ses adversaires et les théâtres passant des premières semaines ne tarderont pas à tomber d'accord. La solution à prévoir est qu'ils passeront un programme de la Convention pour deux tiers, complétés par un tiers pris chez les indépendants ou chez Pathé frères.

Lors du changement d'un programme, un opérateur ayant eu le malheur de laisser tomber un film, celui-ci reçut quelques dommages. La Maison de location lui fit des reproches en termes si violents que, par solidarité, tous les opérateurs de Berlin prirent la résolution de boycotter la Maison. Au dernier moment, des explications furent échangées et tout s'est arrangé.

M. Guillaume Hesse s'est séparé de la Maison Angel Co. Celle-ci appartient à la Convention. Quant à M. Hess, sous la raison social Idéal, il est devenu indépendant.

FÉLIX.



# EDISON

TÉLÉPHONES
PARIS : Gutenberg 07-43
LEVALLOIS-PERRET : 590-08
Salle de Projections

**Bureau : 59, Rue des Petites-Ecuries, PARIS**
**Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille, LEVALLOIS-PERRET**

Adresse télégraphique :
Ediphon Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS LIVRABLES LE 29 NOVEMBRE 1912 :

## LORSQUE L'ENFANT PARAIT

(300 mètres — Affiches)





La Compagnie Edison, dont la modestie n'a d'égale que l'excellence de sa production, ne peut toutefois passer sous silence ce magnifique drame cinématographique. Son devoir est de prévenir tous les exploitants soucieux de ne projeter que de beaux films, que celui-ci est le plus intensément pathétique qu'ils n'aient jamais vu.

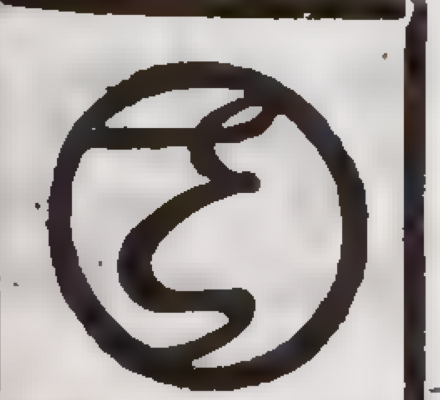
**Marie FULLER** remplira le rôle de **Dora.**

## Plus précieuse que l'or

(299 mètres — Affiches)

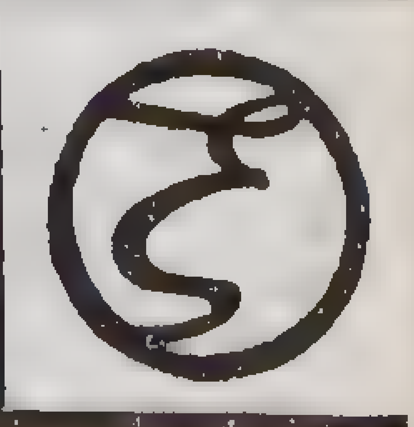
Drame également pathétique où un rude mineur de l'Ouest se trouve soudain en contact avec le monde de la finance dont il ne peut comprendre les turpitudes.

**Marie FULLER** dans le rôle de **Jeanne.**



*Agent Général pour la Belgique :* M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, BRUXELLES
*Agent Général pour l'Espagne :* MM. COX & Cie, 29, Paseo, COLON, BARCELONE
*Représentant Général pour l'Italie :* M. DANTE BADINO, Via Sottoripa, 3, à GENES

Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



# SUR L'ÉCRAN

### Changements d'adresses.

Rappelons que les bureaux du *Courrier* ont été transférés à la suite d'importants agrandissements, 28, boulevard Saint-Denis, à Paris.

Nos amis sont priés d'en prendre bonne note et de nous adresser là toutes leurs communications.

---

La Compagnie Edison a l'honneur d'informer nos lecteurs que, vu l'extension incessante de ses affaires et pour donner satisfaction à sa nombreuse clientèle, elle vient d'installer de vastes bureaux et une salle de projections modèle au 59, rue des Petites-Ecuries (entrée 42, Faubourg Poissonnière) en plein centre cinématographique.

Chaque semaine, les nouveautés y seront projetées régulièrement, tout en continuant à être présentées également au Consortium et au Cinéma, 31, boulevard du Temple.

Téléphones : à Paris, Gutenberg, 07-43; à Levallois-Perret, 590-08.

Adresse télégraphique : Edison-Paris.

La réception et la livraison des marchandises continueront, comme par le passé, à se faire à ses magasins et ateliers, 64, rue de Cormeille, à Levallois-Perret.

### Les beautés de l'accaparement.

Un des plus fervents partisans de l'accaparement, le génial inventeur de ce procédé... commercial, avait acheté le 11 novembre 1911 : 382 mètres de films Eclair. Cette Société ayant cessé sa vente libre et lui ayant concédé en exclusivité sa production, il a absorbé, pendant la semaine correspondante de 1912, près de 10.000 mètres de films de cette marque...

Pauvres exploitants de province qu'allez-vous devenir ? Comment se défendre contre une semblable inondation ?

Et l'on s'étonne qu'il n'y ait plus de place pour les bons films des autres marques !

Pauvres éditeurs !

Pauvres loueurs !

### Jurisprudence.

Pour complaire à de nombreuses demandes, nous publions, d'autre part, page 42, à titre documentaire, un très intéressant jugement qui fut rendu, il y a quelques mois, par le Tribunal.

Nos lecteurs trouveront dans ses considérants une documentation des plus intéressantes dont ils pourront faire état au besoin.

### A la Chambre Syndicale.

En annonçant l'entrée de MM. Hodel et Meillat au Comité des Directeurs de la Chambre Syndicale, un léger lapsus s'est insidieusement glissé sous la plume de notre rédacteur.

On a involontairement dit que M. Meillat était secrétaire du Syndicat Français. Or, ce poste appartient toujours à notre ami Jallon. C'est à la Trésorerie que nous devons placer M. Meillat.

Heureux collègue !

### On ouvre :

L'Empire-Cinéma, rue du Faubourg-Montmartre, ouvrira incessamment ses portes.

On annonce aussi l'ouverture très prochaine de deux nouveaux cinémas, rue du Faubourg-Saint-Antoine, et boulevard Diderot.

Rue d'Alésia, Comœdia est en transformation. Il fut jusqu'ici music-hall, mais il sera bientôt cinéma.

Boulevard Rochechouart, le Palais du Cinéma commence à sortir de ses échafaudages. Tout fait présager une prochaine inauguration.

Rue de Douai, l'Artistic-Cinéna est également sur le point de faire une inauguration tant attendue du public.

Paris-Ciné, 17, boulevard de Strasbourg, ouvre aujourd'hui 15 novembre.

### Le Service de Contentieux du « Courrier ».

Ainsi qu'il a été dit dans notre dernier numéro, *Le Courrier* ouvre, à l'usage de ses amis, dans ses bureaux, un service de Contentieux, dont un de nos collaborateurs des plus distingués, M. Emile Labarthe, assurera la direction.

M. Emile Labarthe est docteur en droit. Il fut longtemps attaché au barreau de Paris, il est avocat-conseil international et le gouvernement fit souvent appel à sa compétence éclairée en le chargeant de missions d'étude en Extrême-Orient et en Amérique.

On le voit, les intérêts de nos amis ne sauraient être placés en de meilleures mains.

### La lutte des vagues.

*« .... Chaque vague qui venait jusqu'au rivage était comme un message qu'un enfant aurait pu lire.*

*« Message parlant d'une force mystérieuse et toute-puissante ! Et la pensée de cette force est devenue ma consolation. »*

(RUDYARD KIPLING).

Tel est le thème évocateur de profonde poésie et d'émotion intense du film que nous annonce M. Ladewig.

La Société Messter, justement renommée pour la qualité de ses vues, a rarement sorti une pièce cinématographique aussi parfaitement réussie. Signalons-la à tous les directeurs de cinémas en quête d'un film sensationnel. Celui-ci est digne de retenir leur attention. Il doit figurer à leurs programmes que les spectacles tout faits qu'on leur impose en ces temps d'esclavage cinématographique ont rendus complètement anémiques.

### Un bon avis.

Les producteurs de bons films et les fabricants de machines ou appareils cinématographiques seront représentés au mieux de leurs intérêts *sur le marché anglais s'ils s'adressent à l'Union Film Publishing Co.* 167-169, Wardour Street, W. Londres.

*(Sur l'Écran, suite page 30).*

# Le " Courrier " à Bordeaux

(De notre Correspondant particulier).

Le cinéma prend à Bordeaux des proportions inattendues. On annonce ces temps-ci les demandes d'autorisation de cinq salles nouvelles, exclusivement réservées à l'exercice de notre art. L'information a été vérifiée, elle est parfaitement exacte.

En outre, le 25 courant, un nouvel établissement cinématographique ouvrira ses portes, rue Achard, dans le quartier le plus populeux de Bordeaux. Il est probable qu'il passera des programmes Gaumont. Le Directeur n'a encore rien décidé à cet égard, mais il a des préférences pour cette célèbre marque.

Dans le quartier des Chartrons, rue Gouffrand, les travaux du *Grand Cinéma* sont très avancés. On parle de l'ouverture pour le 25 décembre. Le propriétaire-directeur de cet établissement magnifique est M. Marcel SALLES, le chef d'orchestre et compositeur bien connu.

Les quartiers bourgeois sont également favorisés. On voit se dessiner la silhouette d'un établissement cinématographique à quelques mètres du théâtre des Variétés. L'entrée sera sur le cours Victor-Hugo, et l'on passera des programmes Pathé.

A Saint-Augustin, banlieue de Bordeaux, il se monte un cinéma au champ de manœuvres, et un autre, plus près du centre, dans la rue Bennuer.

L'*Alhambra-Cinéma* passe maintenant des films Pathé. Le *Cinéma des Capucins* est revenu également aux films Pathé frères, dont la notoriété dans toute la Gironde est considérable. Personnellement, j'ai vu monter et expédier dans une seule après-midi de mardi, à la Société Pathé, plus de 80 programmes d'une longueur de 1.500 à 2.500 mètres. Ces circonstances provoquent les doléances des exploitants. Ceux-ci se plaignent en effet de la difficulté qu'ils ont à se procurer des vues inédites. Les salles étant assez rapprochées, les films passent dans les unes et dans les autres presque en même temps. La clientèle qui fréquenterait plusieurs salles ne peut le faire, car elle s'expose à applaudir toujours les mêmes films, si beaux qu'ils soient. Il faut espérer que MM. les Exploitants finiront par s'entendre, et prendront eux-mêmes des dispositions pour remédier à cet état de choses qui semble être préjudiciable au développement et à la prospérité du cinéma à Bordeaux.

Pourtant, la semaine fut très bonne et les vues superbes. Les programmes étaient presque tous parfaitement composés. Le succès a été pour *Manon Lescaut* que présente le *Théâtre National Pathé*, avec une adaptation musicale très bien comprise, qui fait le plus grand honneur au chef d'orchestre de ce cinéma. *La Grotte des Supplices*, drame colonial, a fait beaucoup d'impression ainsi que *Monte-Carlo et ses environs*. Les dernières actualités, *La Guerre des Balkans*, ont également fait recette.

Le *Théâtre des Variétés* nous a présenté, cette semaine, *La Revanche du Passé*, avec les deux interprètes de réelle valeur que sont MM. RAVET et SIGNORET; *Le Stigmate*, jolie scène pathétique; *La Fuite du Gaz*, par l'inimitable Max LINDER, et le *Bal costumé*, par Mlle MISTINGUETT. Les principales vues données dans les autres théâtres sont : *La Haine de Fatimeh*, beau drame arabe, avec Mlle MASSART; *L'Infidèle* et *Une Idylle à la Ferme*, de Max LINDER.

En somme, à Bordeaux, cette semaine, la Société Pathé reste maîtresse incontestée de toute l'exploitation.

R. RESTE.

# A propos de la Guerre des Balkans

*Ainsi que l'écrivait fort judicieusement notre éminent confrère du* Journal, *Gustave Téry, il n'est pas exagéré de dire qu'un bon film « fait plus pour la paix que la plus retentissante conférence de la Haye ». Nous pouvons, dès aujourd'hui, bénir le cinéma pour la bienfaisante influence qu'il ne cesse de répandre pour la fusion des peuples dans leur commune horreur de la guerre.*

*Grâce au dévouement silencieux et héroïque des opérateurs cinématrographiques qui sont allés là-bas, sous la grêle des balles, sous les éclats des schrapnels explosants, « tourner » d'effroyables combats, sans autre souci que celui d'éviter les fausses teintes, les hommes comprendront peut-être enfin tout ce que la guerre engendre d'horreurs et de monstruosités.*

*Ce que les discours des rhéteurs n'ont pu faire entendre, ce que les écrits n'ont pu faire comprendre, ce que les images sont impuissantes à évoquer, le cinéma, lui, le fait voir, d'une façon implacablement, rigoureusement vraie.*

*Et aussi ce sera peut-être au bon film qu'un petit opérateur aura tourné sans gloire et sans prestige que le monde civilisé sera redevable de cette Paix définitivement étayée sur les décombres froids des vieilles haines de races, de religion et d'intérêts !*

*N'en doutons plus, la véritable, l'unique, la belle, la grande « Internationale » des peuples d'aujourd'hui, si elle doit être, ne sera due qu'au cinéma.*

LECOQ.

(*Pathé Journal*).

# Souvenirs Espagnols

Voici une amusante caricature. Elle fut publiée par un de nos confrères Espagnols : El PAPAGAYO de Valencia, lors de la tournée en Espagne de notre ami André DEED, l'habile protagoniste des célèbres Toribio, Gribouille, Boireau, de glorieuse mémoire.

André DEED est édité par la Société PATHÉ. Ses films inénarrables sont à citer parmi les plus comiques de la production mondiale.

Nous sommes heureux, en offrant ce souvenir d'Espagne à nos lecteurs, de remercier notre aimable confrère El PAPAGAYO.




André DEED (Toribio), Maître et Disciple

# LA PARISIENNE

## Société Française de Travaux Cinématographiques à façon

**Téléphone** — *THÉATRE - USINE - BUREAUX :* — **Téléphone**

**PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS (20e Arrt)** — *Metro : Gambetta*

**PHILIP,** Directeur



### TIRAGES D'ÉDITIONS

La Société apporte ses meilleurs soins aux tirages. Elle livre rapidement avec la plus grande exactitude les tirages d'éditions qui lui sont confiés. — Teintures et virages.

### ACTUALITÉS

La Société est à même de livrer **dans un délai de trois heures** toutes les actualités qui lui sont apportées. Ce délai comprend toutes les opérations, y compris la remise chez les clients de Paris.

Pour la province ou l'étranger, poste ou chemin de fer.

### PRISES DE VUES — SCÉNARIOS

Prises de vues France et Étranger. Exécution de scénarios à forfait.

### THÉATRE — OPÉRATEURS

Théâtre admirablement situé, à la disposition des clients, décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Troupe, excellents artistes de premier plan. Metteur en scène, régisseur et opérateurs à la disposition des clients qui voudraient faire eux-mêmes leurs scénarios.

### AGENTS

Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses clients pour les mettre en rapport avec les principaux agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.

### DISCRÉTION LA PLUS ABSOLUE SUR TOUS LES TRAVAUX QUI LUI SONT CONFIÉS

La Société s'interdit l'édition pour son propre compte. La Société se recommande par le fini, la qualité et les soins apportés à ses travaux.

# En Russie

La Russie étant le théâtre d'événements particulièrement graves, le *Courrier* s'est assuré un service d'informations à Moscou, afin de tenir ses lecteurs au courant de tout ce qui se passera dans ce pays.

Notre correspondant russe nous envoie aujourd'hui une première communication. Les lecteurs du *Courrier* en auront la primeur. Ils seront informés en même temps que leurs collègues russes et pourront suivre de loin, avec clarté et précision, les escarmouches que provoquent les récentes décisions des éditeurs de films.

## Journées d'émotions

A MOSCOU

Moscou, le 28 octobre 1912.

La Société Pathé a formé le projet de cesser la vente de ses films en Russie, dans le but d'en faire elle-même la location. En journaliste impartial, nous tenons à ne pas prendre position pour ou contre la Société Pathé, mais nous avons le strict devoir d'enregistrer les faits au fur et à mesure qu'ils se produiront.

La Société Pathé se propose de diviser la Russie en régions et de faire dans chaque région une concession exclusive à un tiers. Nous nous demandons si, avec une clientèle aussi disparate que la clientèle russe, la Société Pathé a été bien inspirée en élaborant ce projet.

Etant donnée l'immense superficie de notre pays et la multiplicité des races qui le peuplent, il y a lieu de se demander de quelle façon on pourra procéder pour faire accepter à chaque Directeur de cinéma, des programmes composés avec le même esprit par une ou deux sociétés d'édition.

L'Est de la Russie, avec ses montagnes, ses steppes, et la Sibérie, ne ressemblent en rien à l'Ouest. Pétersbourg, Cologne et la Finlande diffèrent totalement entre eux et ne confraternisent pas le moins du monde. Moscou est tout autre que Pétersbourg, et s'il nous était permis de montrer la carte, sur laquelle les peuples sujets du tsar sont déterminés par des couleurs différentes, on aurait l'illusion de voir un manteau de vieux mendiant rapiécé partout. En effet, toutes les races y sont représentées. La Douma fut un gouvernement idéalement représentatif, le seul rêvé pour la Russie, et encore les députés des pays éloignés qui y siégèrent se comprenaient à peine et n'étaient pas compris des autres.

Ce qui fait les délices d'un tartare de Crimée ou d'un montagnard des gorges caucassiennes ne plairait certes pas aux paisibles habitants de Moscou. Ce qu'on mange, étudie, ou vénère chez les Kirguiz de l'Est, ne conviendra jamais aux petits russiens. Nous avons chez nous des Esquimaux puisque nous touchons, d'un côté au Pôle Nord, et que d'un autre côté nous atteignons l'équateur.

Il y a en Russie toutes les religions, depuis les orthodoxes, en passant par les mahométans, luthériens, catholiques, brahmistes, chi-istes, jusqu'aux adorateurs du feu, les païens. Je ne parle pas seulement des sauvages ébouriffés, aux confins du pays. Ceux qui en sortent les plus civilisés gardent quand même et malgré tout l'esprit de leurs ancêtres. Rappelons-nous « *L'honneur de Zoudermann* » qui change avec la latitude et réfléchissons aux dangers que peut rencontrer telle ou telle mesure trop générale.

Dans ces conditions, il est difficile d'aliéner la liberté d'un directeur de cinéma en lui imposant telle ou telle marque. Seul, il peut connaître son public et savoir quels spectacles il doit lui donner pour conserver une clientèle qu'il a obtenue au prix de mille efforts.

Ainsi qu'on s'en doutait, les directeurs de cinématographes se sont réunis le 7 octobre dernier, pour étudier la question.

La réunion eut lieu dans les bureaux de la maison Kanjonkoff et Cie, sous la présidence de M. Kanjonkoff. Aussitôt la séance ouverte celui-ci attaqua la très passionnante question du jour, à savoir que la maison Pathé frères, de concert avec MM. Fimain et Reinhardt, veut cesser la vente libre de ses films comme cela se pratiquait jusqu'ici, pour en confier l'exploitation et la concession exclusive à une seule personne dans chaque région.

M. Hache, représentant de la Société Pathé frères, présent à la séance, confirma de vive voix cette décision avec la restriction toutefois que l'application du projet n'est pas encore définie.

La discussion fut longue, un certain nombre de directeurs russes et d'éditeurs y prirent une part active, et nous nous réservons de la publier *in extenso* dans notre plus prochain numéro.

Pour aujourd'hui, nous reproduirons seulement une lettre ouverte de M. Hache, représentant de la maison Pathé frères, aux directeurs russes, ainsi que les deux ordres du jour qui furent votés à la suite des réunions des fabricants et loueurs de Moscou et de Saint-Pétersbourg, en date du 16 et du 20 octobre.

BONTOUX.

## Lettre ouverte de M. HACHE aux Directeurs russes

*Comme nous l'avons annoncé, dans notre circulaire, nous avons donné le droit exclusif d'achat de nos films dans le Midi : région de Karkow, à M. Kharitonoff ; d'Ekaterinoslaw, à M. Spector ; de Kiew à M. Orlovsky ; de Rostow, à MM. Ermolieff, Zarkhine et Seguel.*

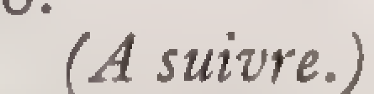
*Cette autorisation, ainsi que nos intentions concernant d'autres régions de la Russie, ont donné naissance aux bruits les plus contradictoires.*

*Désirant mettre les choses au point, à propos de certaines de ces mesures, nous nous permettons de nous expliquer ici à grands traits.*

*Depuis le début de notre extension en Russie, nous avons mis au premier plan les intérêts des directeurs de théâtres cinématographiques et toute notre ambition sur*

# EDISON, Sa vie, Ses œuvres *(SUITE)*

Dans cette même année 1877, qui avait déjà vu l'apparition du phonographe, Edison livra sa première attaque à la résolution du problème de l'éclairage électrique. Mais à part quelques importantes constatations, il ne poussa pas plus loin cette année ses investigations. L'enthousiaste accueil fait à son phonographe l'obligea à le perfectionner, et tout l'été de 1878 le trouva occupé à cette fin. Exténué de fatigue par un continuel surmenage, il s'en alla dans l'Ouest prendre deux mois de repos absolument nécessaire. A son retour, il se remit avec ardeur et ténacité à l'étude. Il posa les $x$ de la complexe équation avec la ferme intention de ne pas quitter son laboratoire avant de les avoir résolus. Assisté de dévoués collaborateurs, il se mit au travail sans relâche, jour et nuit, prenant à peine le temps de manger et encore moins celui de dormir. Enfin, le 21 octobre 1879, jaillissait la lumière de la première lampe à incandescence. Ce mode d'éclairage aux avantages incontestables fut accueilli chaleureusement dans tous les pays. Son adaptation se propagea avec une rapidité foudroyante et la lampe Edison à filament de charbon de bambous eut la gloire de présider à l'éclairage électrique universel plus de vingt années. L'invention de la lampe électrique ne fut qu'une heureuse étape dans la solution du problème de l'éclairage. Edison avait conçu en même temps le vaste projet d'établir de nouveaux appareils destinés à créer, à distribuer la lumière. Son idée à cette époque était presque irréalisable, la fée électricité n'avait encore livré qu'une infime partie de ses secrets et il fut obligé de les lui arracher les uns après les autres. Où son embarras augmenta singulièrement, ce fut dans la construction d'une nouvelle dynamo. Les premières machines étaient grossières, imparfaites, et ne convenaient nullement à la production de la lumière à incandescence, il fut donc logiquement contraint d'en créer une de toutes pièces. Cette grosse difficulté ne le rebuta point, il l'aborda avec son opiniâtreté coutumière et peu après il dotait son industrie d'un nouveau type de dynamo d'une force et d'une efficacité jusqu'alors inconnues. Muni d'un moteur, il appliqua celui-ci à la traction électrique, et la grande extension prise par les chemins de fer électriques, en 1881 et 1882, est due pour la plus large part aux propriétés pratiques de sa dynamo.



*(A suivre.)*



**EDISON dans son laboratoire.**

C. G. C. L. A U B E R T

F.A.N.
NESTOR
STAR
PHAROS
UNITAS

KHANJONKOFF
ESSANAY
CRICKS & MARTIN
RELIANCE
WALTERDAW

AMERICAN-STANDARD
MELIÈS
IMP
REX
VESUVIO

B&C
LATIUM
CLARENDON
MESSTER
PASQUALI
BISON

EDISON
LUX
BIOGRAPH
ROMA
SAVOIA
LUBIN
KALEM

CINÈS
NORDISK
SELIG
HEPWORTH
AMBROSIO
VITAGRAPH
ITALA

CGC




— *Mes enfants, rappelez-vous que la longueur totale des films vendus et loués par* **L. AUBERT**, *ferait 10 fois le tour de la Terre !*

*le marché cinématographique russe poursuivait exclusivement ce but. Cela se comprend, car de la prospérité des directeurs dépend la prospérité des fabricants.*

*Mais en observant leur exploitation, nous avons remarqué, ces temps derniers, que tout n'allait pas très bien chez eux ; nous avons entendu dire souvent que tel ou tel directeur était forcé d'acheter ses films directement chez le fabricant et qu'ils étaient fréquemment mécontents de leurs programmes. Nous avons également entendu dire qu'ils ne recevaient pas toujours ce dont ils avaient besoin, car tel ou tel loueur chez lequel ils étaient contraints de louer leurs films n'était pas à la hauteur de sa tâche. Ceci s'explique par le grand nombre de loueurs et l'âpreté de la concurrence qu'ils se font entre eux.*

*En s'efforçant d'accaparer le plus de clients possible, sans augmenter leurs moyens, il leur devenait difficile, autant dire impossible, de les contenter. Le nombre des loueurs augmentait sans cesse, au détriment de la qualité de leurs programmes.*

*Une telle situation, en se prolongeant, aurait amené la chute complète de l'industrie cinématographique et, par ricochet, de toutes les salles de spectacle. C'est ainsi que la maison Pathé et quelques autres avec elle, cherchant le remède à cette situation, ont décidé de concentrer leur vente dans les mêmes mains pour donner aux loueurs la possibilité de travailler tranquillement à l'abri de la concurrence et de tout ce qui dérive des rivalités commerciales. Un tel arrangement donne aux susdits loueurs le moyen de fournir les meilleurs films du marché à leurs clients, sans crainte d'être devancés ou copiés. Cet arrangement donnera la possibilité à ses loueurs, en concentrant dans leurs mains la clientèle déterminée de leur région, de diviser entre eux la production, de manière que chaque théâtre possède un beau programme différent de celui du voisin.*

*Il donnera encore aux directeurs la faculté de travailler tranquillement quand ils n'auront plus à craindre que quelqu'un démarque leurs pièces de résistance. Ceci concerne surtout ceux qui prennent la première semaine et également ceux des deuxième, troisième et quatrième semaines, parce que dans cet ordre d'idées, ils posséderont la même sécurité.*

*Grâce aux différents programmes distribués dans les théâtres de la même ville, le public ne se bornera pas à visiter un seul établissement mais pourra facilement aller dans deux ou trois. Toutes ces mesures dans leur ensemble doivent sans aucun doute relever l'industrie cinématographique et consolider la prospérité des directeurs.*

*Aucun directeur ne doit craindre la nouvelle combinaison, mais au contraire saluer sa venue.*

*Voilà les raisons qui ont guidé, dans notre maison, ce nouvel ordre d'idées.*

Signé : HACHE,

*Directeur de la Société Pathé Frères.*

## PROCÈS-VERBAL

(Traduction littérale des documents Russes)

Le 20 octobre 1912 (vieux style) eut lieu la réunion de la Commission des Directeurs de Cinémas.

Ont été élus à l'unanimité :

Comme président : *M. Paul Samolovich Antik;*

Et comme suppléant : *M. Albert Ludvigovich Brokch.*

Après avoir étudié la question de nécessité d'organiser une Union des Directeurs pour la défense de leurs intérêts, la Commission a décidé :

1° Dès qu'une firme quelconque déclarera qu'elle ne vend pas à tous les acheteurs ses films, c'est-à-dire qu'il se présentera une situation telle que les directeurs seront privés de la faculté de choisir leurs films, d'organiser immédiatement une Union pour l'achat collectif de ces films, et, de toutes manières, réagir contre cette interdiction;

2° Si, sans motif sérieux, une maison refuse de répondre à la demande d'un loueur pendant la saison, le mettant ainsi dans une situation difficile, l'Union des Directeurs devra, d'une façon quelconque, réagir contre un tel procédé;

3° La Commission a chargé *M. Antik* d'engager un avocat-conseil;

4° De louer pour la Commission un local *(Sretenka, maison Yourassoff)*; un dactylo-secrétaire et un employé seront à sa disposition;

5° Demander aux rédacteurs des journaux cinématographiques d'indiquer dans leurs chroniques qu'à Moscou il s'est fondé une Union de Directeurs et que, si les directeurs des villes de province veulent connaître le caractère et les intentions de cette Union pour la saison prochaine ou en faire partie, ils pourront s'adresser pour les renseignements au secrétaire de la Commission à Moscou, *Sretenka, maison Yourassoff, Electro-Théâtre*;

6° Les réunions de la Commission sont fixées aux mercredis et samedis, au local de la Commission, à 3 h. 1/2.

*Signé :*

ANTIK, GREYB, BROKCH, PLATOFF, YOURASSOFF, HEKTMANN.

## PROCÈS-VERBAL

(Traduction littérale des documents Russes)

La réunion des fabricants-loueurs de Saint-Pétersbourg a eu lieu le 16 octobre 1912 (vieux style).

Etaient présents :

*Kanjonkoff et Cie, Globe, Aquarium, La Scala, Filmion, Karitonoff, Libken, Société Cinématographique Russe* et les représentants de la marque *Stephan de Riga.*

Nous, soussignés, fabricants-loueurs établis à Saint-Pétersbourg, nous sommes réunis à l'effet d'étudier les moyens de lutter et de nous défendre contre le trust cinématographique dont l'influence doit avoir une répercussion périlleuse pour les intérêts de tous les directeurs.

Considérant que la maison Pathé frères a organisé tout un réseau de bureaux de location sous d'autres noms que le sien, et, par la voie de monopolisation de leur production et monopolisant aussi par des achats la production d'autrui, essaie de lier par des contrats les plus importants des cinémas-théâtres, ce qui doit avoir une conséquence fatale pour la marche des affaires cinématographiques en Russie, nous avons décidé de défendre nos intérêts et ceux des directeurs par les mesures suivantes :

# L'ÉCRAN RADIUM

**Exploitants !** **Exploitants !**

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez* marcher à 5 sur

## " L'ÉCRAN RADIUM "

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit,* vous marcherez à 10 avec

## " L'ÉCRAN RADIUM "

*LA COMPAGNIE DES*

## " ÉCRANS RADIUM "

garantit 75 o/o d'économie *de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## " L'ÉCRAN RADIUM "

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

**Références :** **Cinéma-Théâtre GAUMONT** 7, Boulevard Poissonnière — **Cinéma GAB-KA** 27, Boulevard des Italiens

**Adresser les commandes au**

## Comptoir Ciné-Location Gaumont

**28, Rue des Alouettes, PARIS**

*Seul Concessionnaire pour la France, les Colonies, la Suisse et la Belgique*

TÉLÉPHONE 414-23 — 440-97 — 451-13 TÉL : CINELOKA, PARIS

1° Organiser un bureau pour la défense contre le trust menaçant ;

2° Demander immédiatement aux fabricants russes et étrangers s'ils ont l'intention de vendre leur production au trust en question, ou s'ils préfèrent vendre aux autres maisons russes ;

3° Prévenir les fabricants et représentants que les acheteurs de Saint-Pétersbourg et de ses environs seront forcés à l'instant même d'éviter de faire des achats dans les maisons qui ne garantissent pas le marché libre, et aussi inviter les loueurs de la Russie entière à prendre les mêmes mesures de protection ;

4° Choisir un avocat-conseil dans le but de faire des démarches auprès du Ministre de l'Intérieur pour s'opposer à la formation de ce trust contraire à la loi ;

5° Envoyer copie de ce protocole à tous les loueurs et directeurs ainsi qu'aux rédacteurs de tous les journaux cinématographiques pour être imprimé dans le prochain numéro, afin que tout le monde en ait connaissance ;

6° Choisir une députation qui ira à l'étranger éclaircir verbalement cette question ;

7° Demander télégraphiquement à quelques maisons étrangères si elles ont adhéré au trust Pathé en Russie ;

8° Fixer une réunion générale ;

9° Choisir une Commission de cinq personnes pour la réalisation des huit articles précédents.

Ont été nommés au vote secret :

MM. A.-P. Volkoff, A.-P. Bischoff, I.-J. Vartchell, I.-I. Kerre et E.-K. Freimann.

Tous les renseignements sont donnés dans les bureaux : rue Nicolaieskaïa, appartement 24, Saint-Pétersbourg, par M. L.-M. Capelli.

*Le Président,* Bischoff. — *Le Secrétaire,* U.-I. Gregorieff.

# Le Cinéma et la Coiffure

Sous les auspices de MM. Vaugère et Decoux, il s'est fondé, l'an dernier, à Paris, 16, rue Saulnier, la Société internationale des Grands Coiffeurs, dont l'objet est de vulgariser dans toutes les parties du monde civilisé les modes parisiennes de la coiffure féminine.

Le moyen d'action de cette Société est nouveau, frappant et décisif : le cinématographe ; la Maison Pathé Frères a prêté son concours précieux. Plusieurs milliers de mètres de films ont été établis qui figurent : la coiffure à travers les âges, le travail et l'industrie des cheveux, les soins du visage, les soins des mains, le massage, etc., et les dernières créations des Grands Coiffeurs parisiens.

Le programme de la Société comprend en outre l'organisation de concours de beauté, sur le modèle, de ceux qui ont eu lieu en Amérique avec des prix importants.

Les « opérateurs » de la Société, qu'accompagnaient MM. Vaugère et Decoux, spirituels conférenciers, ont donné une représentation le 28 octobre dernier à Lille, dans la salle de l'Omnia, rue Esquermoise. Plus de cinq cents coiffeurs, de Lille, Roubaix, Tourcoing, Armentières et de toute la région, y assistaient.

MM. Vaugère et Devoux se dirigent actuellement vers Bruxelles, Amsterdam, Berlin, et se proposent de visiter dans une première tournée les grandes villes de l'Europe.

Que de maris vont se faire des cheveux pour en acheter à leurs épouses !

# Le Courrier à Tunis

*De notre Correspondant particulier.*

Le nouveau cinéma qui se construit rue Saint-Charles, et que doivent diriger les frères Nunez, sera inauguré à la fin du mois de novembre. Les travaux se poursuivent avec une très grande activité. Leur importance fait prévoir une ouverture sensationnelle, car les films des plus grandes marques françaises et étrangères nous sont annoncés. Nous connaissons trop le goût des frères Nunez pour ne pas leur prédire une complète réussite dans leur nouvelle entreprise. Elle a été accueillie avec joie par la population tunisienne, très friande de bon spectacle cinématographique.

*L'Omnia Pathé*, que dirige depuis sa création M. Henri Meynier, continue à obtenir la faveur du public. Les programmes nous permettent d'admirer les dernières nouveautés de la saison, parmi lesquelles nous relevons ; *La Grotte des Supplices*, scène dramatique en couleurs; *La Légende de Myrtolera*, merveilleuse vue mythologique, jouée par deux pensionnaires de la Comédie-Française. A la partie comique, *Une Conquête*, comédie jouée par l'excellent comédien Huguenet et Worms de la Comédie-Française. Et enfin un clou : *La Garçonnière de Rigadin*. Une quantité de vues scientifiques et d'actualité encadrent ce programme. Mais nous reprochons à l'aimable directeur, M. Meynier, de reprendre trop souvent les mêmes films.

# Autour d'une Exécution

Samedi dernier, au moment de l'exécution des deux condamnés du Djellaz, M. Samama Chikly, qui ne manque jamais d'assister aux événements journaliers, avait braqué son appareil pour cinématographier, après l'exécution, la guillotine et les lieux où elle avait été placée. Il s'était engagé à ne rien clicher pendant l'exécution. Celle-ci terminée, arriva sur les lieux le chef de la sûreté. Il confisqua les appareils de M. Samama Chikly et le fit arrêter pendant deux heures. En fin de quoi l'opérateur fut relâché et on lui restitua ses appareils. Décidément, M. Samama Chikly n'a pas de veine, mais il faut le féliciter une fois de plus pour le sang-froid dont il a fait preuve.

André Valensi.

**L'Accaparement est puni par la Loi**

SOCIÉTÉ ANONYME DES

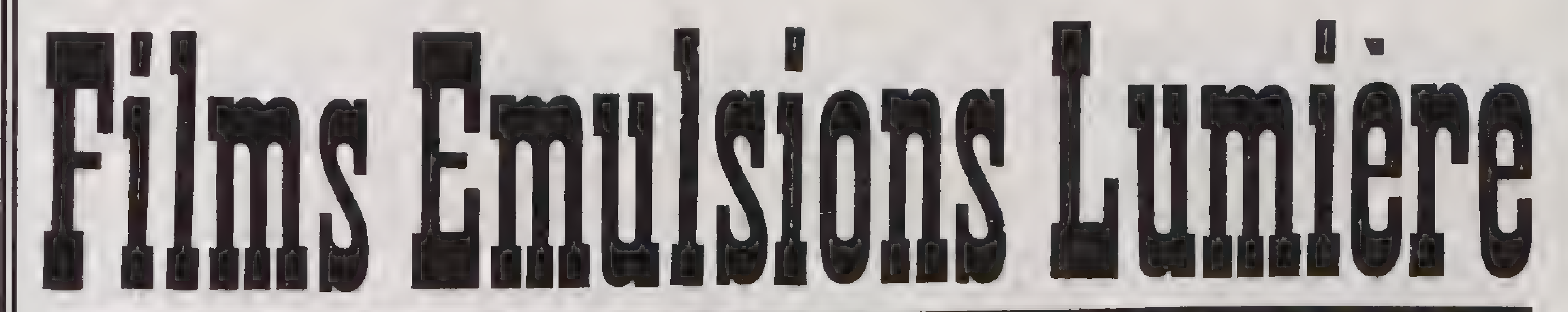
# CELLULOSES PLANCHON

CAPITAL : 3.980.000 FRANCS

Siège Social :
287, Cours Gambetta
LYON (Rhône)

## Les Meilleures Vues Cinématographiques

sont obtenues avec les




(Procédés V. PLANCHON)

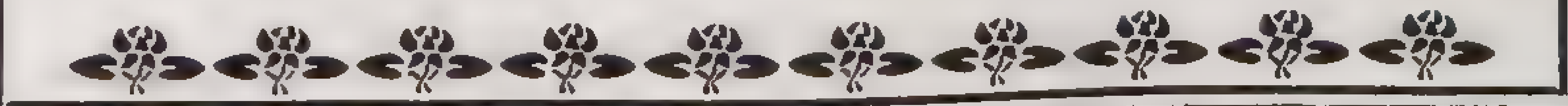


**Bandes Négatives et Positives**

**CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES**

Adresser les commandes à

M. V. PLANCHON, ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR
287, Cours Gambetta - LYON









# La Publicité

La publicité est aujourd'hui un des plus importants facteurs du commerce d'un pays. Une nation chez laquelle la publicité est arrivée à une grande perfection et à un grand développement est une nation prospère.

John Wanamaker, un des plus forts annonciers du monde, disait avec un humour bien yanke : « Placer une poule sur des œufs en porcelaine et attendre l'éclosion des petits poulets, n'est pas plus étrange que compter faire de bonnes affaires sans annonces. »

En général, nous aimons assez gagner de l'argent par la publicité, mais quand il s'agit pour ce faire d'en dépenser, les visages se renfrognent, les bourses se resserrent et l'enthousiasme disparaît.

Le commerçant français désire ardemment se créer de gros bénéfices par la publicité, mais il arrive difficilement à se convaincre que pour celà il faut avant tout exposer un certain capital ; et dans la crainte de courir un risque et de ne pas obtenir un profit immédiat, il préfère s'abstenir.

C'est pourquoi nous assistons chaque jour, à la conquête de notre marché par des entreprises étrangères qui n'arrivent à ce résultat que par une publicité intense, méthodique et savamment organisée.

L'exemple de l'étranger devrait être démonstratif. Il suffit de réfléchir une minute pour se dire que, si les commerçants et industriels étrangers usent ainsi de la publicité d'une manière persistante, c'est qu'ils y trouvent un profit certain, qui fait ses preuves péremptoirement.

Pourquoi chez nous ne veut-on pas se rendre compte de cette vérité commerciale et économique ? Pourquoi s'obstine-t-on à piétiner sur place et à conserver des us et coutumes d'un autre âge.

Nos commerçants manquent souvent il est vrai d'ambition. Beaucoup se contentent d'un résultat d'affaires modeste et ne songent pas à améliorer leur situation, alors que, sans grand effort et quelque peu de détermination ils pourraient, à l'aide du concours d'une publicité suivie et raisonnée, augmenter leurs ressources dans de larges proportions.

Les conditions de vente deviennent chaque jour plus difficiles ; il est naturel que les moyens d'action doivent rester en rapports avec les besoins nouveaux et devenu plus directs, plus actifs, plus étendus. La publicité se charge de ce rôle. Elle s'en charge bien, son efficacité n'est plus contestable. Toutefois, bien des gens hésitent encore et se demandent si vraiment elle rapporte en proportion de l'argent dépensé.

La réponse est facile : oui, la publicité est productive ; à condition d'être bien faite, bien étudiée, intéressante et originale. Il faut de la persévérance et ne pas procéder par à-coups : c'est rarement le coureur qui part à fond de train et qui doit ensuite s'arrêter pour reprendre haleine qui gagne la course.

Les maisons peu connues ont intérêt à se faire connaître. Il importe que celles qui le sont ne se laissent pas oublier et confirment la notoriété de leur marque. Et cela me rappelle le mot d'un courtier à un commerçant qui lui refusait de prendre une annonce sous prétexte que sa maison était ancienne et connue : « Le bon Dieu aussi est très connu et depuis plus longtemps que vous, n'empêche que chaque jour on dit des messes pour le rappeler aux populations ! »

# AVIS IMPORTANT à nos Annonciers

**Le Courrier** *prend une extension chaque jour plus considérable ;*

*Le chiffre de son tirage croît dans les mêmes proportions ;*

*Le nombre de ses pages augmente également et vient compliquer les opérations de l'imprimerie.*

*Dans ces conditions, nous nous trouvons dans l'obligation de prier nos clients de vouloir bien tenir compte des exigences nouvelles de nos services et de nous remettre,*

**LE MARDI APRÈS MIDI,**

*au plus tard, les annonces devant paraître sous forme* **de placards** *et*

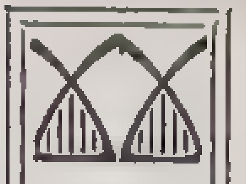
**LE MERCREDI,**

*au plus tard,* **les réclames en texte** *à publier dans le corps du journal.*

*Ce délai est indispensable pour livrer à nos lecteurs un journal impeccable.*



Pour les annonces artistiques
ou en couleurs,
s'entendre avec la Direction.



Du 22 Novembre au 5 Décembre, le

# KOSMORAMA

24, Boulevard Poissonnière, à Paris

Donnera en REPRÉSENTATION et

EN EXCLUSIVITÉ

UNE

# Grande Course de Taureaux

## en Couleurs

Dans laquelle on voit distinctement les célèbres Toréadors : **VALENCIANO, FLORÈS, GAONA,** blessés et projetés en l'air par les cornes des Taureaux.

## EXPLOITANTS

Hâtez-vous de retenir ce film à nos Bureaux

Et notez qu'il passera au **SPLENDID-CINÉMA de Bruxelles** du 6 au 12 Décembre 1912





# Géo JANIN

**PARIS**
17, r. Grange-Batelière
*Téléphone : 214-27*



Adr. télégraph : EXPORFILM



**BRUXELLES**
38, Rue de la Bourse





# Au Casino de Paris

M. Barton, notre aimable collègue du Casino de Paris, est un manager heureux. Sous sa direction experte et vigoureuse, le somptueux établissement de la rue de Clichy revit la splendeur de ses anciens jours. La foule parisienne y afflue chaque semaine plus serrée. Une clientèle nombreuse et fidèle se constitue. Elle vient applaudir des spectacles de premier ordre dignes du cadre unique dans lequel ils sont présentés.

Le cinéma n'a plus guère de secrets pour M. Barton. Aussi, notre ami sait-il choisir, entre mille, les pièces à succès des meilleures sociétés d'édition. Mais il est surtout un grand dénicheur d'étoiles. Mieux que personne il excelle dans cet art et la scène du Casino de Paris éclaire de ses mille feux les artistes les plus célèbres.




La Belle FEDORA

C'est ainsi que, dernièrement, nous eûmes la très grande joie d'applaudir une célèbre transformiste, Frégoli féminin, en la personne gracieuse de la belle Fedora. Qui ne connaît cette habile artiste ? Le numéro original qu'elle présente constitue, à lui seul, une attraction de premier ordre et, si les clients de notre ami Barton lui firent fête, ils furent des mieux inspirés.

La Fedora, lorsqu'elle vint se faire acclamer à Paris, rentrait d'une tournée triomphale. Elle avait traversé l'Italie et l'Espagne. Infatigable, elle part pour une nouvelle tournée. Après l'Algérie et la Russie, la belle artiste ira cueillir en Amérique du Sud l'ample moisson de lauriers que lui vaudront ses talents variés. La Fedora danse, chante, exécute mille transformations, et termine son numéro par une séance de tir rapide. Elle est adroite tireuse et porte avec modestie deux médailles d'or, gagnées au concours de tir de Cabourg en 1910 et 1911.

Saluons la Fedora à son départ, et souhaitons-lui un heureux voyage.

# Les Commandements de Dieu aux Cinématographistes

**Transmis par M. A. GOIRAND**
Directeur de l'Eden-Cinéma, à Paris.

*Un seul programme par semaine tu changeras*
*Afin de vivre longuement.*

*Les belles vues seulement tu prendras*
*Pour faire recette convenablement.*

*De l'accaparement tu te méfieras*
*Comme de la peste pareillement.*

*Le dimanche tu encaisseras*
*En servant ta clientèle dévotement.*

*Les loueurs tu honoreras*
*Jusqu'au porte-monnaie seulement.*

*Ton voisin tu occiras*
*S'il couvre tes affiches volontairement.*

*D'ambition point ne seras*
*Pour s'aimer plus fraternellement.*

*Les Marseillais, en bouillabaise tu mettras*
*S'ils paient les vues trop chèrement.*

*Des louanges du « Courrier » tu chanteras,*
*Tu ne mentiras pas certainement.*

*Ces bouts rimés, Le Fraper ne coupera*
*Pour que trépasse Goirand chrétiennement.*

**L'Accaparement est un Crime Commercial**




# ITALA -FILM

## Un Événement sensationnel!






# ZACCONI

dans son premier film



# PÈRE!



GRANDE VUE DRAMATIQUE

Longueur **1034 mètres,** (trois affiches

Adresser les Commandes à

**PAUL HODEL** 3, Rue Bergère, 3 — PARIS

Agent Général pour France, Belgique, Hollande et Suisse.

**Téléphone 149-11** **Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS**

# TOUJOURS LES PREMIERS !!!!

En matière d'actualité, il faut savoir ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Depuis un mois, toute l'attention du marché européen est attirée sur les actualités cinématographiques provenant du théâtre de la guerre des Balkans.

Alors qu'à grands renforts de publicité, de multiples Sociétés annonçaient l'envoi en Orient de nombreux opérateurs, les établissements Gaumont ont su être **les premiers** à pouvoir fournir sur le marché une série de films particulièrement sensationnels.

Rappelons pour mémoire les films d'actualités Gaumont édités :

1° Les armées coalisées en présence.

2° Les premiers engagements aux frontières.

3° Mobilisation en Turquie.

4° Le blocus de l'Archipel par l'escadre grecque.

5° Marche triomphale de l'armée grecque en Epire.

6° Victoires grecques à Servia.

7° Les premières arrivées des prisonniers turcs, etc.

Aujourd'hui, la Société Gaumnot met en vente deux nouveaux films d'un intérêt exceptionnel.

1° *Vainqueurs et Vaincus.*

Comment les Serbes et Bulgares traitent leurs prisonniers.

2° *Après la Bataille de Lule Bourgas.*

Retraite générale des troupes turques sur Tchorlou.

Ce film est le premier qui ait pu parvenir des lignes de combat.

Ce succès revenait de droit au service d'actualités Gaumont qui avait d'ailleurs tout mis en œuvre pour obtenir un tel résultat.

Ajoutons enfin que de récentes dépêches annoncent encore l'arrivée de nouveaux négatifs, à la fois sur l'entrée triomphale des troupes grecques à Salonique, et sur la dernière grande bataille qui se livre actuellement sous les murs de Constantinople.

Il est donc permis une fois de plus de rendre hommage à l'initiative et à la rapidité d'action du service des actualités Gaumont, qui reste fidèle à sa devise :

" Toujours les Premiers "!!!!

*(Communiqué.)*

ATTENTION ! ATTENTION !

AU PROCHAIN

# MESSTER-PROGRAMME







# CŒURS RIVAUX

Drame, belle affiche, long. : 635 m.

# Allons chercher des Bons Vins

Comédie, affiche, long. : 290 m.

# La Lutte des Vagues

Beau film documentaire de 135 m.

*Pour tous Renseignements s'adresser à* PAUL LADEWIG

## UNION des GRANDES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

TÉLÉPHONE : 101-94 6, Rue du Conservatoire - Paris Cod. Télég : UDEGEHEM

# *Sur l'Écran (Suite)*

### Au Syndicat Français.

Le Bureau s'est réuni mercredi dernier. D'importantes questions ont été étudiées et seront développées à la prochaine séance de la Chambre Syndicale. Celle-ci se réunira vraisemblablement mercredi prochain 20 courant.

### Leurs projets.

M. André Deed, alias Gribouille, le sympathique artiste, est rentré à Paris après une triomphale tournée en Espagne. Il repartira fin décembre à destination du Portugal où il donnera quelques représentations à Lisbonne. Ensuite, il compte s'embarquer directement pour l'Amérique du Sud, et y donner une série de quatre-vingt-dix représentations de ses trois sketches : *La Fête de Gribouille, Gribouille victime de son honnêteté, Gribouille dame de compagnie.*

Naturellement, la gracieuse Frascaroli l'accompagne. On ne saurait voyager avec plus d'agréments.

M. Max Linder est, dit-on, à Paris. Il repartira incessamment pour Berlin et Vienne. L'Italie sollicite également sa visite. Il s'y rendra sans doute.

### La Guerre.

La Savoïa-Film mettra bientôt en vente, à Paris, le deuxième chapitre du film de la guerre des Balkans. Le premier film fut accueilli à Paris avec beaucoup d'enthousiasme. Il n'est pas douteux que celui-ci rencontrera le même accueil auprès des directeurs soucieux de donner à leur clientèle fidèle une actualité sensationnelle.

Qu'ils adressent leurs commandes dès maintenant à M. H. de Ruyter, représentant général de Savoïa Film, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris. Ils ne s'en repentiront pas.

### Une belle salle.

L'Omnia-Cinéma Pathé, 5, boulevard Montmartre, fait une toilette princière. La nouvelle salle est prête et l'on compte y donner bientôt, le 22 décembre, pour l'inauguration, une représentation de gala.

Si l'on en croit les « on dit », cette salle promet d'être la plus belle de Paris. Son directeur, M. Fournier, en paraît très enthousiasmé.

### Déplacements.

M. Géo Janin est rentré de Marseille.

M. Daver, le représentant parisien de M. Harry, est également de retour.

Mardi, M. Fournier, directeur de l'Union des Editeurs, a été rencontré sur la Cannebière.

M. Masselot, de Lille, continue à arpenter le quartier parisien du film. On le rencontre partout.

M. Radogna, de Rome, le distingué représentant du Film d'Art, était de passage à Paris la semaine dernière. Il était accompagné de son fils aîné, M. Raphaël Radogna.

### Les Croix.

Quelques personnalités cinématographiques ont été décorées à l'occasion de l'Exposition de Turin.

Entre celles-ci, nous relevons les noms de M. Louis Lumière, de Lyon, promu officier de la Légion d'honneur, et MM. Ducos du Hauron et Poulenc, chevaliers de la Légion d'honneur.

Toutes nos félicitations.

*L'OPÉRATEUR,*

# Compagnie Générale du Cinématographe

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

# L. AUBERT

*Siège Social :* **19, RUE RICHER, PARIS**



## En Location les Grands Filmodrames

| | | | |
|---|---|---|---|
| **LE PAPE PIE X**, film unique et sensationnel | | 134 m. | |
| **HISTOIRE D'UNE MÈRE** . . . . | Drame | 903 | **Nordisk** |
| **LA PLONGEUSE** . . . . . . . . | » | 635 | » |
| **LA FILLE DU GOUVERNEUR** . . | » | 745 | » |
| **QUAND L'AMOUR MEURT** . . . | » | 805 | » |
| **LA TRAITE des BLANCHES**, 3e Série | » | 660 | » |
| **LA TRAITE DES MARINS** . . . | » | 718 | » |
| **LES MÉANDRES DU CRIME** . . | » | 1400 | **Cinès** |
| **L'HONNEUR AU TEMPS DE L'EMPIRE** . . | » | 737 | » |
| **HEUREUSE VICTIME** . . . . . . . | » | 670 | » |
| **PINOCCHIO**, 1re Série . . . . . . . . . | Comique | 450 | » |
| **PINOCCHIO**, 2e Série . . . . . . . . . | » | 450 | » |
| **PINOCCHIO**, 3e Série . . . . . . . . . | » | 450 | » |
| **LA FEMME FATALE** . . . . . . | Drame | 900 | **Roma** |
| **FRÈRE ET SŒUR** . . . . . . . . | » | 1100 | **Vitascope** |
| **OLIVIER TWIST** (Histoire d'un enfant martyre) | drame | 1134 | **Hepworth** |

Superbes affiches en Couleurs



# FÉLIX BROCHIER

**Représentant pour le SUD-EST**

Téléphone 53-32 — 12, rue Moustier, MARSEILLE — Téléphone 53-32

## BIBLIOGRAPHIE

Le Geste et l'Attitude. L'Art Mimique au Cinématographe, par E. KRESS. — Une brochure de 32 pages. Prix : 0 fr. 30. — Paris. Bibliothèque générale de Cinématographe, Comptoir d'Edition de *Cinéma-Revue*, 118, rue d'Assas.

Cette brochure renferme le texte de la huitième Conférence consacrée à la Cinématographie par le Syndicat des Auteurs et Gens de Lettres.

Le Cinématographe a rénové l'art de la pantomine, et non seulement il l'a rénové, mais il l'a soumis à des règles nouvelles.

Ces règles, l'auteur les formule avec une netteté et une précision remarquables. Après une étude de ce que fut l'Art mimique depuis l'antiquité jusqu'à nos artistes contemporains, M. Kress étudie minutieusement le mécanisme du geste dans l'interprétation des sentiments, dans la détermination synthétique des caractères dans l'action, dans le dialogue, comme dans le récit et l'aparté.

Les attitudes sont également l'objet d'un examen détaillé ; les expressions de physionomie sont notées avec un soin particulier.

Dans un ensemble d'exemples bien choisis, l'auteur démontre que les gestes, comme les mots, ont une étymologie et une syntaxe. Et faisant allusion à la nécessité où se trouvent souvent les artistes du film d'accompagner leur jeu de paroles appropriées pour trouver le mouvement et la mimique convenant à la situation, il conclut ainsi : « Auteurs, écrivez réellement vos scénarios ; le Cinématographe est aussi une littérature. »



## *Dernière Heure*

SYNDICAT FRANÇAIS
DES
**DIRECTEURS DE CINÉMATOGRAPHES**
Conforme à la loi du 21 Mars 1884 (N° 2519)

**Siège social : 199, rue Saint-Martin, Paris**
**au "Palais des Fêtes" Téléphone : 1037-39**

Les membres du Bureau du *Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes* se sont réunis, le mercredi 13 courant, en leur siège social, au *Palais des Fêtes*, 199, rue Saint-Martin.

La séance est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. BRÉZILLON.

Etaient présents :

MM. BRÉZILLON, *Président.*
MARIN, *Vice-Président.*
JALLON, *Secrétaire.*
FERRET, *Secrétaire-adjoint.*
MEILLAT, *Trésorier.*
REGAIRAZ, JUSTRABO, COLOMIÈS, MARCHAL, *Conseillers.*

Il est donné lecture d'une lettre de M. Richebé, Président du Syndicat du Sud-Est à Marseille, demandant que le *Syndicat Français* veuille bien apporter son appui, par tous les moyens à sa disposition, aux fins de soutenir et faire soutenir la cause du *Syndicat du Sud-Est* dans le procès pendant entre ce dernier et le maire d'Hyères, au sujet de l'interdiction de certains films.

Le bureau décide à l'unanimité de donner satisfaction à la demande de M. Richebé, et M. Brézillon se charge de lui répondre en ce sens.

Une nouvelle adhésion est mise au vote et acceptée. Le Syndicat ajoute donc à la liste déjà si importante de ses membres actifs, M. Jojot, directeur de cinéma à Noisy-le-Sec.

Il sera également répondu à une lettre de MM. Cheveau frères, directeurs-propriétaires du Cinéma Berrichon, à la Châtre (Indre), demandant les conditions pour adhérer à notre Syndicat.

M. Brézillon rend compte en détail de la démarche qu'il a faite à la Préfecture de Police en compagnie de deux syndiqués lésés dans leurs intérêts, du fait de l'autorisation donnée par le maire à un cirque ambulant de s'installer sur la place publique, le samedi et le dimanche et de déployer dans la ville tous les moyens de réclame dont il dispose, particulièrement sous forme de cavalcade. Le tout constituant aux directeurs de spectacles établis dans la localité un préjudice d'autant plus important qu'il était imprévu.

A cette démarche qui avait pour objet de demander la sauvegarde des intérêts des spectacles sédentaires, M. Yves Durand, secrétaire général de la Préfecture de Police, qui avait bien voulu recevoir ces Messieurs, répondit que le Maire avait pleins droits pour accorder des autorisations de ce genre et que tous les efforts tentés contre ne prévaudraient pas.

A ce sujet, et sur la proposition de M. Meillat, le bureau émet le vœu que MM. les Maires soient pour le moins, tenus à aviser leurs administrés intéressés, un mois à l'avance du jour où des concurrents nomades viendraient exercer leur industrie. Il est décidé de faire les démarches nécessaires pour obtenir cette première amélioration et de demander en temps utile le concours des syndicats fonctionnant en province, estimant que la province est appelée à souffrir plus particulièrement de la concurrence des ambulants autorisés en dehors des époques dites *Fêtes Foraines*.

Après échange de conversations, et rendez-vous pris pour détails d'ordre purement administratif, le Président lève la séance et le bureau quitte la salle des délibérations à 5 heures 1/2.

*Le Secrétaire du Syndicat,*
Jallon.

*Les adhésions sont reçues au siège social : 199, rue Saint-Martin, Paris.*

# Petite Tribune Mutualiste

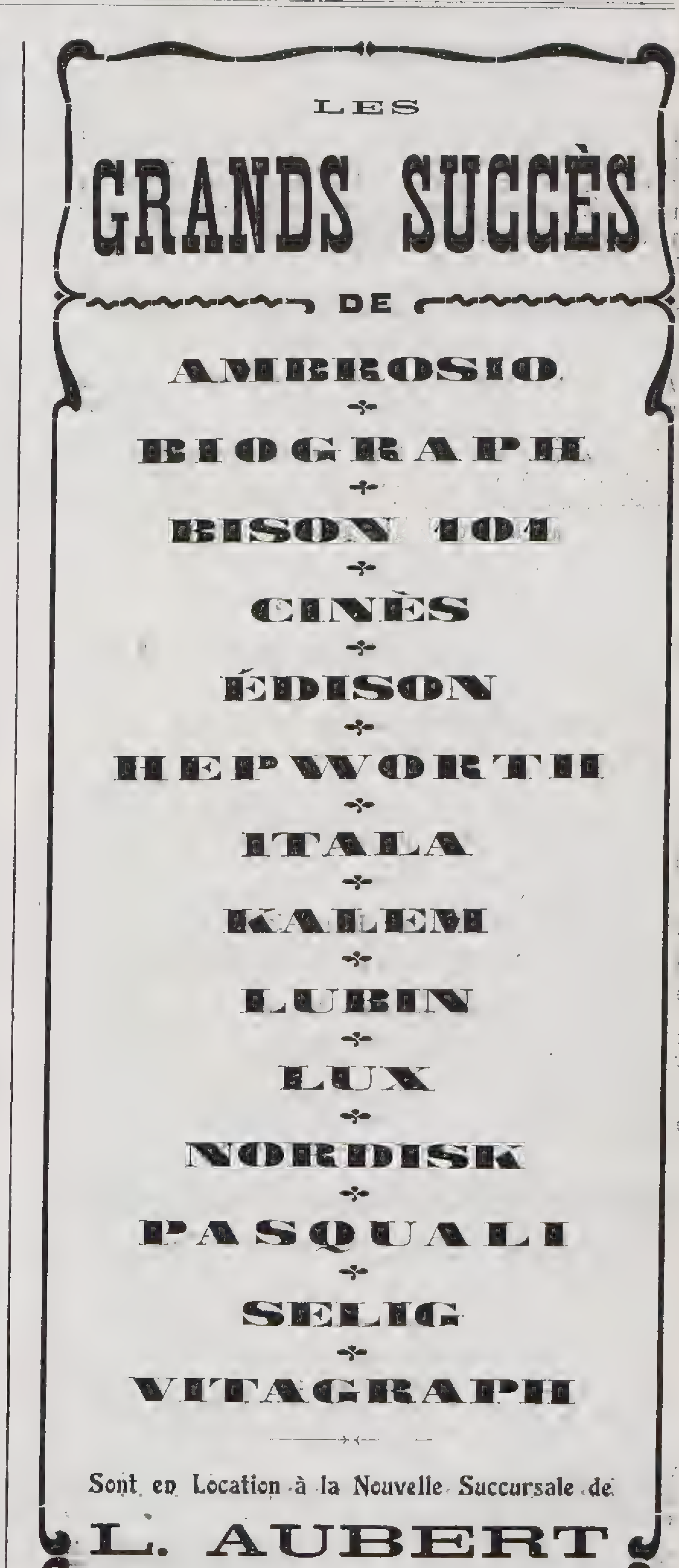
## Groupe Amical des Opérateurs de Cinéma de la Côte-d'Azur

*Siège Social : Café du Gard, 43, Avenue de la Gare, Nice*

Réunion du Bureau, le dimanche 17 novembre 1912, à 10 heures du matin, au Siège social.

*Ordre du jour :* Réorganisation du Groupe Social.

**L'Accaparement amène la Ruine**



# Des Étrennes Royales

On ne saurait appliquer un autre qualificatif à la première pièce cinématographique interprétée par Ermete Zacconi.

Jamais jusqu'à ce jour le célèbre tragédien italien, au cours d'une carrière dramatique remarquable, n'avait consenti à poser devant l'objectif pour l'écran. La Société *Itala* sut le décider ; elle peut être fière de sa victoire. Pour son coup d'essai, Ermete Zacconi fait un coup de maître. Je veux être le premier à lui envoyer de France l'expression de toute l'admiration que j'ai ressentie en le voyant sur l'écran.

*Père,* tel est le titre de la pièce sensationnelle que les Directeurs de Cinémas pourront inscrire à leur programme de janvier. C'est un grand film. Il a mille mètres. Mais on ne s'en aperçoit guère tant il est parfaitement présenté et admirablement interprété. En un mot, c'est un chef-d'œuvre d'art cinématographique.

En remerciant M. Hodel, l'aimable directeur parisien de la Société *Itala* de me l'avoir montré, je lui prédis pour *Père* une carrière unique et fructueuse.

LE MAUVAIS ŒIL.

# Le Cinéma à la Bourse

Midi. Un groupe d'hommes et de femmes, qui faisaient les cent pas depuis un instant devant la Bourse, se range autour d'un monsieur qui paraît être le chef de la bande. Et les voilà qui, bravement, montent à l'assaut des marches où grouille une foule hurlante.

Les boursiers se précipitent sur le petit groupe : les chapeaux volent et aussi les chichis de ces dames. Mais les assaillants opposent une résistance vigoureuse et ne cèdent devant le nombre que lorsque le cinéma a fini de tourner cette scène vécue.

A ce moment, un gardien du palais de l'or apparaît et conduit les acteurs au poste, cependant que les boursiers sont un peu vexés d'avoir servi de figurants involontaires à l'impresario avisé.

Et demain, dans les provinces lointaines, les bons spectateurs admireront de confiance la panique causée à la Bourse de Paris par les événements d'Orient.

# NOUVEAUTÉS

*(Suite)*

**MESSTER'S PROJECTION**

Représentant :

**Paul Ladewig,** Paris, 6, rue du Conservatoire

Téléph. 101-94. — Télégr. UDEGEHEM

| | |
|---|---|
| *Cœurs rivaux,* drame, affiche. | 635 |
| *Allons chercher des bons vins,* comique, affiche | 290 |
| *La lutte des vagues,* documentaire. | 135 |

***La publicité est aux affaires ce que la vapeur est aux machines***

# TARIF DE PUBLICITÉ

## DU COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

Pour répondre à de nombreuses demandes qu'on nous adresse régulièrement, à cet égard nous ouvrons dans nos colonnes un petit coin commercial où nous affichons notre tarif de publicité. De cette manière, cela nous évitera, ainsi qu'à nos clients, des pourparlers inutiles et une perte de temps toujours préjudiciable. On ne viendra chez nous qu'en connaissance de cause, quand on sera décidé de traiter une affaire à un tarif que nous avons calculé au plus juste.

### ANNONCES

**Une Page entière**

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

| | |
|---|---|
| Contrats d'une année | 1.500 fr. |
| — de 6 mois | 800 — |
| — de 3 mois | 400 — |
| — de 1 mois | 140 — |
| — par unité | 40 — |

**Demi Page**

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

| | |
|---|---|
| Contrats d'une année | 800 fr. |
| — de 6 mois | 400 — |
| — de 3 mois | 200 — |
| — de 1 mois | 70 — |
| — par unité | 20 — |

Le quart et le huitième de page sont proportionnels

**Publicité dans le texte**

| | | |
|---|---|---|
| Petites annonces | la ligne. | 0 fr. 50 |
| Articles (minimum 30 lignes) | — | 1 — |
| Echos (maximum 15 lignes). | — | 2 — |

**Encartage**

| | |
|---|---|
| Le mille | 20 fr. |



Les ordres d'insertions occasionnelles ne seront exécutés qu'autant qu'ils seront accompagnés de leur montant. Les contrats, quelle que soit leur durée, ne seront traités que s'ils sont garantis par une provision d'une valeur égale au quart de leur montant total. Le reliquat du compte sera payable par mois et d'avance.

LE COURRIER étant un organe particulièrement soigné, chacune de ses annonces constitue un véritable travail d'art, nécessaire d'ailleurs pour les rendre efficaces. Il n'acceptera les ordres de publicité que **jusqu'au mardi midi** pour les insertions devant passer dans le numéro du **vendredi suivant.**

# George KLEINKE - BERLIN

**Friedrichstrasse 235**

## VENTE EN GROS DE FILMS

**Téléphone : NOLLENDORF 222** **Adresse Télégraphique : KLEINFILM-BERLIN**

Compte de Banque — Bank für Handel und Industrie, Berlin — Compte des Chèques de Poste : Berlin 12955

## OCCASIONS
## en Films Sensationnels

| Titres | Longueurs Mètres | Marques | Prix Marks | Télégramme |
|---|---|---|---|---|
| *La grande attraction du cirque* | 1100 | Nordisk | 660.— | Cirque. |
| *Le chemin de la mort* | 650 | Duske | 390.— | Cheminmort. |
| *L'orpheline* | 775 | Pathé | 495.— | L'Orpheline. |
| *Nelly, la dompteuse* | 745 | Ambrosio | 447.— | Dompteuse. |
| *Fidèle jusqu'à la mort* | 800 | Pasquali | 480.— | Fidèle. |
| *L'ambassade de l'empereur* | 392 | Gaumont | 282.60 | Ambassade. |
| *La conquête du bonheur* | 760 | Pathé | 418.— | Conquête. |
| *L'or du cœur* | 1040 | Nordisk | 572.— | Cœur. |
| *Le fils perdu* | 710 | d'Art | 390.50 | Perdu. |
| *Derrière les murs du cloître* | 780 | Eclipse | 429.— | Murs. |
| *Theodor Körner* | 1000 | Biograph | 550.— | Korner. |
| *Va banque* | 1080 | Bioscop | 594.— | Banque. |
| *Sa propriété au bord de la mer* | 530 | Komet | 291.50 | Propriété. |
| *De la misère au bonheur* | 775 | Latium | 415.25 | Misère. |
| *La victime de l'escroquerie* | 835 | Kunstf. | 429.25 | Victime. |
| *Entre ciel et mer* | 900 | Nordisk | 450.— | Ciel. |
| *La Tarantelle* | 990 | Bioscop | 495.— | Tarantelle. |
| *Son passé* | 750 | Biograph | 375.— | Passé. |
| *Deux sangs* | 1130 | d'Art | 565.— | Sangs. |
| *L'antre de la mort* | 500 | Pathé | 200.— | Antre |
| *Les chaines de l'amour* | 530 | » | 265.— | Chaines. |
| *La fille du gouverneur* | 915 | Nordisk | 411.75 | Gouverneur. |
| *A moi la vengeance* | 965 | Messter | 445.25 | Vengeance. |
| *En pleine nuit et dans les glaces* | 950 | Continen. | 427.50 | Glaces. |
| *Le navire aux lions* | 540 | Ambrosio | 243.— | Lions. |
| *L'homme sans conscience* | 970 | Nordisk | 388.— | Conscience. |
| *Les morts ne parlent pas* | 630 | Messter | 252.— | Morts. |
| *La victoire du bien* | 610 | Pathé | 244.— | Victoire. |
| *Marie-Anne* | 326 | Cinès | 130.40 | Marie. |
| *Les deux frères* | 700 | Ambrosio | 245.— | Frères. |
| *Retrouvée* | 475 | Komet | 156.25 | Retrouvée. |
| *La fiancée de l'apache* | 1250 | Duske | 437.50 | Apache. |
| *L'héroïne de Naples* | 640 | Pathé | 224.— | Naples. |
| *Le chancelier noir* | 1100 | Nordisk | 385.— | Chancelier. |
| *Amour maternel et souffrance* | 802 | Pasquali | 280.70 | Souffrance. |
| *Péchés de notre temps* | 970 | Nordisk | 339.50 | Péchés. |
| *Par jalousie* | 555 | Pathé | 194.25 | Jalousie. |

| Titres | Longueurs Mètres | Marques | Prix Marks | Télégramme |
|---|---|---|---|---|
| *Trahison* | 619 | Cinès | 216.65 | Trahison. |
| *Le feu purificateur* | 690 | Pasquali | 241.50 | Feu. |
| *Parole d'honneur* | 980 | Messter | 343.— | Parole. |
| *Légitime défense* | 800 | Cinès | 280.— | Légitime. |
| *Privée de l'amour maternel* | 855 | d'Art | 299.25 | Privée. |
| *Tirza, la cantatrice* | 814 | Eclair | 284.90 | Tirza. |
| *Lèvres closes* | 880 | Bioscop | 308.— | Closes. |
| *Le bon camarade* | 600 | Messter | 210.— | Camarade. |
| *La fille de l'autre* | 716 | Eclair | 250.60 | Autre. |
| *Désencerclé* | 523 | Cinès | 183.05 | Désencerclé. |
| *Une femme de l'ancienne Rome* | 650 | Ambrosio | 227.50 | Rome. |
| *Dans les rouages d'une grande ville* | 720 | Lux | 252.— | Ville. |
| *Sur la mauvaise piste* | 644 | Bison 101 | 193.20 | Piste. |
| *L'étranger* | 975 | Biograph | 282.50 | Etranger. |
| *Elle* | 615 | Nordisk | 184.50 | Elle. |
| *Le diable est aux vaches* | 703 | Pathé | 210.90 | Diable. |
| *Sacrifiée à sa sœur* | 362 | Messter | 108.60 | Sœur. |
| *La victime du shérif* | 323 | Selig | 96.90 | Shérif. |
| *Dette acquittée* | 546 | Cinès | 163.80 | Dette. |
| *Pour l'honneur du père* | 600 | Messter | 180.— | Père. |
| *Nanon* | 875 | d'Art | 252.50 | Nanon. |
| *Shamus O'Brien* | 600 | Imp-Film | 180.— | Shamus. |
| *La cassette* | 579 | Gaumont | 173.70 | Cassette. |
| *Graziella* | 489 | » | 146.70 | Graziella. |
| *Les souffrances d'une mère* | 600 | Pathé | 180.— | Mère. |
| *La rose de Thèbes* | 620 | Cinès | 186.— | Thèbes. |
| *Passion dévastatrice* | 475 | Komet | 142.50 | Passion. |
| *Le secret d'Emma* | 512 | Ambrosio | 153.60 | Emma. |
| *Chagrin immérité* | 1100 | Pasquali | 330.— | Immérité. |
| *Les espions de la forteresse* | 910 | Nordisk | 273.— | Espions. |
| *Ombres de la vie* | 610 | Messter | 183.— | Ombres. |
| *Par amour pour lui* | 738 | Cinès | 221.40 | Lui. |
| *Guerre dans la prairie* | 521 | Bison 101 | 156.30 | Prairie. |
| *Trône de roi et amour de femme* | 697 | d'Art | 209.10 | Trône. |
| *Les rois en exil* | 1189 | Gaumont | 356.70 | Rois. |
| *Le secret d'une femme* | 700 | Pathé | 210.— | Secret. |
| *Le chemin de croix de l'amour* | 800 | Vitascope | 240.— | Chemin. |

| Titres | Longueurs Mètres | Marques | Prix Marks | Télégramme |
|---|---|---|---|---|
| *Conversion* | 500 | » | 150.— | Conversion. |
| *L'heure suprême* | 580 | Itala | 174.— | Heure. |
| *L'étoile brillante* | 330 | Nordisk | 99.— | Brillante. |
| *L'énigme* | 497 | Gaumont | 149.10 | Enigme. |
| *Chant de vie* | 870 | Eclipse | 261.— | Chant. |
| *Nelly* | 975 | Biograph | 293.50 | Nelly. |
| *Race jaune* | 903 | Continen. | 270.90 | Race. |
| *La comtesse Sérose* | 408 | Messter | 122.40 | Comtesse. |
| *Le serment d'Etienne Huller* | 1100 | Vitascope | 330.— | Huller. |
| *Le troisième* | 880 | Bioscop | 264.— | Troisième. |
| *Puissance de la jeunesse* | 605 | Continen. | 181.50 | Jeunesse. |
| *Le secret de Cloisterkorn* | 750 | d'Art | 235.— | Cloisterkorn. |
| *Violences du sort* | 583 | Pathé | 174.90 | Violences. |
| *Flammes dans l'ombre* | 825 | Pasquali | 247.50 | Flammes. |
| *Perfidie de femme* | 600 | d'Art | 180.— | Perfidie. |
| *Tentation* | 699 | Itala | 209.70 | Tentation. |
| *Le secret de l'inventeur* | 690 | Cinès | 267.— | Inventeur. |
| *L'étincelle sous les cendres* | 800 | Komet | 240.— | Cendres. |
| *La fiancée du mort* | 1120 | Nordisk | 336.— | Fiancée. |
| *Pour la faute d'une autre* | 850 | Biograph | 255.— | Faute. |
| *La confectionneuse* | 625 | Vitascope | 187.50 | Confectionneuse. |
| *Au fond du gouffre* | 650 | Gaumont | 195.— | Gouffre. |
| *Les sentiers de la vie* | 1050 | Pasquali | 315.— | Sentiers. |
| *Le juge* | 860 | Nordisk | 258.— | Juge. |
| *Desdemona* | 655 | » | 196.50 | Desdemona. |
| *Mademoiselle Femme* | 1100 | Bioscop | 330.— | Mademoiselle. |
| *C'était écrit* | 850 | Itala | 255.— | Ecrit. |
| *L'ombre du passé* | 770 | Eclipse | 221.— | Passé. |
| *Le marché de la vie* | 1050 | Vitagraph | 315.— | Marché. |
| *Expérience sur la mort* | 713 | Eclair | 213.90 | Expérience. |
| *Déception* | 660 | Cinès | 198.— | Déception. |
| *Un jeu dangereux* | 950 | Nordisk | 285.— | Jeu. |
| *Aspiration au bonheur* | 1050 | » | 315.— | Bonheur. |

| Titres | Longueurs Mètres | Marques | Prix Marks | Télégramme |
|---|---|---|---|---|
| *La danseuse vampire* | 720 | » | 216.— | Vampire. |
| *Arrachée à la mer* | 700 | Imp-Film | 210.— | Mer. |
| *Bonne chance* | 750 | Eclair | 216.— | Chance. |
| *Une entre mille* | 1100 | Biograph | 330.— | Mille. |
| *Le lundi des roses* | 950 | Nordisk | 285.— | Lundi. |
| *Fers brisés* | 750 | Biograph | 225.— | Brisés. |
| *Le domino blanc* | 850 | » | 255.— | Domino. |
| *L'énigme de sa vie* | 850 | » | 255.— | Enigme. |
| *Destinataire décédée* | 975 | Messter | 292.50 | Destinataire. |
| *L'or qui brûle* | 535 | Pathé | 160.50 | Brûle. |
| *Sang d'Indien* | 835 | Nordisk | 250.50 | Sang, |
| *Le serpent aux seins* | 830 | Biograph | 249.— | Seins. |
| *La retraite* | 1050 | Vitascope | 315.— | Retraite. |
| *Le droit de la jeunesse* | 850 | Nordisk | 255.— | Droit. |
| *Quand l'amour meurt* | 900 | » | 225.— | Quand. |
| *La fille du chemin de fer* | 1000 | » | 250.— | Fer. |
| *Fleur de trottoir* | 895 | » | 223.75 | Fleurs. |
| *Vengeur de son honneur* | 1000 | » | 250.— | Vengeur. |
| *Une vie d'amour* | 900 | » | 225.— | Amour. |
| *Docteur Gar-el-Hama* | 850 | » | 212.50 | Hama. |
| *Dangers de la grande ville* | 900 | » | 225.— | Dangers. |
| *Péché de jeunesse* | 1160 | » | 290.— | Péché. |
| *Les amours de Mademoiselle* | 800 | » | 200.— | Lesamours. |
| *Les mensonges de la vie* | 1100 | » | 275.— | Mensonges. |
| *Passions brûlantes* | 1000 | » | 250.— | Brûlantes. |
| *Existences louches* | 1120 | » | 380.— | Existences. |
| *L'âge critique* | 780 | » | 195.— | L'âge. |
| *L'aviateur et la femme du journaliste* | 1060 | » | 212.— | Aviateur. |
| *Les quatre diables* | 1000 | Polar | 275.— | Quatre. |
| *Anna du Moulin-Rouge* | 960 | Vitascope | 240.— | Anna. |
| *Le sonneur de Notre-Dame* | 1100 | Pathé | 275.— | Sonneur. |
| *Amour coupable* | 1080 | Bioscop | 270.— | Coupable. |
| *Victime de l'alcool* | 800 | Pathé | 200.— | Alcool. |

L'envoi de mes Films n'est fait que contre remboursement. Une expédition ne peut avoir lieu pour l'Étranger, que lorsque l'acheteur a effectué le paiement de la moitié du montant de la commande au moins.

Mk. 100. — bis 200. —

L'émulsion et la perforation des Films sont en parfait état.

Les commandes doivent être adressées autant que possible par retour du courrier.



# Le Film Journal

(Edition Exclusif Film, 105, rue St-Lazare, Paris)

PARIS. — *Le Président Fallières inaugure l'Exposition des Chrysanthèmes.*

— *Les Vétérans des armées de terre et de mer vont déposer des couronnes au monument de la Défense.*

— *Un grand concours de cerceaux à la Porte de Courcelles.*

LA CHAPELLE-EN-SERVAL. — *Le* Greyhound Club de France *donne une chasse au lévrier.*

SENLIS. — *L'équipage du comte de Valon fête la Saint-Hubert.*

ALLEMAGNE, MUNICH. — *Locomotion moderne. Le croiseur aérien* Victoria-Louise *fait escale pour prendre des voyageurs.*

BAVIÈRE, RIEM. — *Une course mouvementée.*

LONDRES. — *Un incendie aux magasins de J. Barkers où quatre jeunes filles trouvèrent la mort.*

**LE COURRIER CINEMATOGRAPHIQUE est COMPLÈTEMENT INDEPENDANT.**

**Il ne SAIT PAS TOUT, mais il dit " TOUT CE QU'IL SAIT ". Il n'a ni " FIL SPÉCIAL " ni " FIL A LA PATTE ".**

**Amis lecteurs, envoyez-lui des INFORMATIONS, alimentez-le de NOUVELLES ORIGINALES, soumettez-lui vos REVENDICATIONS, VOS IDÉES, il publiera les unes, étudiera les autres.**

**Inscrivez-vous comme CORRESPONDANTS. Pour devenir ce qu'il veut être, c'est-à-dire " UN ORGANE UTILE A TOUS " il lui en faut beaucoup et partout.**

**A L'AVANCE, DE TOUT CŒUR, IL VOUS DIT MERCI !**

# *Quelques Scénarios !*

## L. AUBERT

19, RUE RICHER, Paris
Programme du 29 Novembre 1912

### CINÈS

**LA POLICE MODERNE OU LA FEMME AGENT.**

Depuis fort longtemps la police internationale est à la recherche de rats d'hôtel ; pour les surprendre et les arrêter ensuite elle charge une femme de lui servir d'indicateur. La femme-agent se met aussitôt à l'œuvre et arrive à se faire accepter comme complice des voleurs internationaux. Toute la bande se rend sur une riante plage italienne où Lord Belmoor et sa fille Arabella villégiaturent. Le superbe collier de perles qui rehausse la beauté de miss Arabella attire l'attention des brigands qui, par un tour habile, s'en emparent au moment où Lord Belmoor en faisait admirer le pur Orient au cercle de ses connaissances. Quelques jours après miss Arabella, capricieuse comme une jolie femme, désire modifier son collier. Elle fait appeler un bijoutier qui lui revèle ô stupeur ! qu'il est faux. La police est informée. Grâce au concours de la femme-agent elle a facilement la piste des voleurs. Ils sont filés par un policier des plus habiles et sont traqués. Ils cherchent à fuir en canot à vapeur d'abord, puis en automobile. Mais la femme-agent qui ne les a pas abandonnés et qui pense à tout, occasionne une panne et le couple élégant et sans scrupules est bientôt remis entre les mains de la police, après une poursuite dans les rochers inaccessibles.

**MARÉE MONTANTE.**

Fritz, ne sachant comment passer son temps, se promène sur la plage, et fait les yeux doux aux belles pêcheuses, mais depuis quelques temps, deux d'entre elles, Blanche et Yvonne ont particulièrement touché son cœur. Elles sont filles de matelots et acceptent timidement les prévenances de Fritz. Entre les deux jeunes filles naît une certaine jalousie mal dissimulée pour les préférences aimables du jeune homme et elles se disputent souvent. Un beau jour, Blanche et Yvonne s'aperçoivent que Fritz joue un double rôle, et, prenant leur peine avec philosophie elles se mettent d'accord pour donner une leçon au jeune homme. Les deux jeunes filles invitent Fritz à faire une promenade en bâteau et l'ayant laissé sur un écueil qui sera bientôt couvert par la marée montante, elles retournent à la terre. La marée monte et Fritz serait en péril si des marins ne venaient à son aide pour le tirer d'embarras, mais s'il échappa au flux de la mer, il ne put éviter celui des quolibets et devint la risée de la plage.

**MAHADDEI (Afrique)** Plein air.

Types de Mahaddeï. — Les chefs de la tribu. — L'industrie et le commerce de Mahaddeï. — Les « Ascari ». — Le village. — Le fleuve Nebi.

## NORDISK C°

**LE CABOTIN.**

*Jour de programme : le 7 décembre 1912.*

Le directeur Herbette vient chercher Madame et Mademoiselle Debelmont pour les conduire au théâtre. Ce n'est pas que M. Herbette aime le théâtre, mais il aime la belle Mlle Gabrielle, et il est loin de se douter qu'en l'y conduisant, il la mène dans la gueule du loup. C'est que, au théâtre, Gabrielle voit pour la première fois le comédien Henri Caracel, et s'éprend immédiatement du bel artiste.

Monsieur Herbette voyant combien la jeune fille est impressionnée par la beauté et l'élégance de l'artiste, veut anticiper sur les événements en demandant Gabrielle en mariage, mais cette démarche est un peu trop précipitée, car en voyant cet homme d'âge mûr à genoux devant elle, Gabrielle le trouve si comique qu'elle éclate de rire, et lui dit sans pitié qu'elle le trouve ridicule. Plus tard elle regrette son manque de tact et sa cruauté, et lui en demande pardon, mais Herbette se rend parfaitement compte que, pour se faire aimer d'elle, il faut d'abord la guérir de sa folle passion pour l'acteur, et qu'il y réussira en le lui montrant tel qu'il est en réalité.

Au café du théâtre il se rencontre avec un ami qui le présente à M. Caracel, et la connaissance une fois faite, c'est chose facile pour M. Herbette de gagner la confiance de l'artiste. Un après-midi il invite Madame Debelmont et sa fille à prendre le thé chez lui ; Caracel est également invité. Herbette retient l'attention de la mère, de manière à permettre à Caracel de faire sa cour à Gabrielle qui s'éprend de plus en plus de l'audacieux charmeur. Les deux jeunes gens ne tardent pas à se donner des rendez-vous clandestins, et un beau jour Caracel vient demander à Mme Debelmont sa fille en mariage. Ce parti ne plaît pas à Mme Debelmont, mais comme Gabrielle insiste, elle finit par donner son consentement. Entretemps, M. Herbette s'est acquis des affaires de Caracel qui sont dans un fort mauvais état, et qui s'aggravent de plus en plus pour l'insouciant cabotins. Herbette offre de lui prêter l'argent nécessaire pour le tirer d'embarras, Caracel accepte avec joie. Croyant que son mariage avec Mademoiselle Debelmont lui procurera une existence de plaisir et de désœuvrement, il rompt avec son ancienne amie Lola, et dès lors il mène la vie à grandes guides, ce à quoi Herbette l'encourage de son mieux. Un matin Gabrielle l'attend pour la promenade, mais comme il n'arrive pas, elle se rend chez lui pour voir ce qu'il y a. Elle le trouve ivre-mort, et c'est alors qu'elle comprend qu'il n'est point le mari qui lui convient. Toute honteuse elle ôte sa bague de fiançailles et la pose sur une table, puis s'enfuit. En se réveillant, Caracel aperçoit la bague, et comprend que tout est perdu. Dépité il recommence sa vie de débauche, néglige les répétitions au théâtre, de sorte qu'on finit par le remercier, et dès lors il tombe de plus en plus bas.

Un jour il voit dans la rue son ancienne amie Lola, s'affaissant de faim et d'épuisement. On la conduit à l'hôpital, il la suit et lui demande pardon de tout le mal qu'il lui a fait. Une demi-heure après elle expire.

Quant à Gabrielle, elle a enfin compris qu'il vaut mieux qu'il y ait convenance entre les parties. Quand M. Herbette renouvelle sa demande en mariage, elle lui accorde sa main. Ils se marient et partent en voyage de noces. En route pour la gare, ils rencontrent un convoi funèbre, et dans le cortège se trouve Caracel. La tête courbée, il accompagne Lola à sa dernière demeure, tandis que Gabrielle et son mari font leurs premiers pas dans le chemin du bonheur.

Société des Etablissements

# GAUMONT

Société anonyme — Capital 3,000,000 de francs
Siège social : 57-59, RUE SAINT-ROCH, Paris
Programme du 22 novembre

## L'HOMME DE PROIE.

DISTRIBUTION :

| | |
|---|---|
| Mme Aubriot. | Mme Renée CARL |
| La Danseuse. | Mlle Suzanne GRANDAIS |
| Monsieur Kepfer | M. MANSON |
| L'ingénieur Delmas | M. NAVARRE |
| Le Chef porion Aubriot | M. KEPPENS |

M. Kepfer, riche propriétaire de mines et gros spéculateur, est sur le point de vendre le charbonnage de Bressac à une Société étrangère. Les négociations marchent à son gré et, tout souriant, il tend à M. Besnard, son secrétaire, la lettre suivante qu'il vient de recevoir.

« D'accord sur le prix. Il ne reste plus qu'à vous demander votre jour et votre heure pour la signature de l'acte par lequel vous cédez à la General Mining Cº votre charbonnage de Bressac.

L'administrateur délégué,
J. W. PARKER.

Il dicte aussitôt une réponse à la sténographe et celle-ci sort du bureau. Quelques instants plus tard, on apporte un télégramme. Il l'ouvre et, tandis qu'il en prend connaissance, Besnard, qui l'observe, voit son front se rembrunir et sa figure exprimer une vive préoccupation.

— Une mauvaise nouvelle. M. Kepfer ?

— Pis que cela, mon ami, un désastre. Tenez, lisez plutôt.

Le secrétaire prend la dépêche et se met à lire :

« Infiltrations se produisent sur certains points de la mine. Je redoute la formation d'une poche d'eau dans le voisinage de la veine B. Passé quarante-huit heures, extraction minerais présentera grave danger. Envoyez instructions.

L'ingénieur, DELMAS. »

- Vous comprenez, mon cher Besnard, que cette nouvelle, arrivant au moment où nos négociations sont sur le point d'aboutir, est grosse de conséquences. Que la General Mining Cº ait vent de ce qui nous arrive à Bressac, c'est la rupture assurée de nos accords et pour moi c'est la ruine, car j'ai engagé mes capitaux dans de grosses spéculations.

— C'est là, en effet, une question de la dernière gravité. Avez-vous envisagé une solution possible ?

M. Kepfer reste un instant songeur, puis, ayant pris une subite décision :

— Il faut absolument marcher avec les événements, Besnard, et, en raison de l'imminence de la catastrophe que me signale l'ingénieur Delmas, je vais d'abord appeler celui-ci à Paris pour conférer avec lui sur la gravité de la situation à la mine ; ceci fait, activer les formalités de cession, signature de l'acte, enregistrement, avec les représentants de la General Mining.

Il rédige aussitôt ce télégramme et le tend à son secrétaire :

« Ingénieur Delmas, charbonnages Bressac.

« Venez immédiatement à Paris.

KEPFER ».

— Voulez-vous le faire porter de suite au télégraphe.

A ce moment, on lui présente une lettre à signer. Il la contemple, indécis, songeur. Après avoir réfléchi un instant, comme s'il lui fallait prendre une grave décision, il relit à mi-voix :

« MM. les Administrateurs
de la General Mining Cº,

« Je vous attendrai demain à 4 heures dans mon bureau pour signer avec vous la cession du charbonnage de Bressac à la General Mining Cº.

KEPFER ».

Il se décide à signer. Puis, craignant de céder aux appels de la voix grave et mystérieuse qui monte du fond de son être et qui déjà lui crie son infamie, il donne l'ordre d'expédier la lettre sans retard.

Seul dans son cabinet, Kepfer fixe des yeux le télégramme déplié qui met sur le bureau sévère comme une note joyeuse et claire et la froide cruauté de son regard demeure indifférente à la menace tragique contenue dans la formule.

*

Au pays noir.

A l'extrémité d'un village aux toitures basses et uniformes, se dresse une maison de briques à deux étages, blanchie du haut en bas à la chaux. Derrière, s'allonge un jardinet, clos d'une haie vive. C'est là que demeure le chef porion Aubriot. A droite et à gauche, les rues pareilles du coron, perpendiculaires à la voie ferrée et, là-bas, dans un pli de terrain, Bressac, avec ses bâtiments de bois et de briques, le criblage goudronné, le beffroi couvert d'ardoises, la salle des machines et la haute cheminée d'un rouge pâle, tout cela tassé, l'air mauvais.

L'équipe de jour prendra bientôt son service et, avant de se rendre à la fosse, le chef porion s'est mis à table avec sa femme. Soudain, par la fenêtre ouverte, un appel retentit du dehors :

— Bonjour Aubriot, on peut entrer ?

— Mais comment donc, M. Delmas, vous êtes chez vous...

Suivi d'un mineur portant sa valise, l'ingénieur entre dans la salle à manger, petite pièce modeste, mais admirablement propre, luisante et nette.

— Alors, M. Delmas, on part en voyage ?

— Oui, Aubriot. Je prends l'express de Paris, appelé d'urgence par M. Kepfer qui m'a adressé ce télégramme.

Il tend la dépêche au chef porion qui la lit. Puis il ajoute :

— J'ai préparé la note de service que voici :

NOTE DE SERVICE

« Obligé de s'absenter 24 heures, l'ingénieur Delmas confie la direction des travaux au chef porion Aubriot.

L'ingénieur, DELMAS. »

— Cette note sera affichée par vos soins, dans la salle de recette, Aubriot. Demain, à pareille heure, je serai de retour. Vous savez que la situation à la vieille fosse, celle réservée pour l'épuisement, est inquiétante. Les rapports de ce matin m'indiquent que le cuvelage du niveau supérieur est gonflé d'eau, comme une éponge. La presion est énorme; si les sables voisins ne coulent pas, s'il n'y a pas de tassement, ça pourra encore tenir quelque temps. Sinon, c'est l'avalanche des terres et le déluge des sources. Des filtrations abondantes ont jailli hier soir des joints; j'ai dit à Meunier de les garnir à nouveau d'étoupes goudronnées. Ouvrez l'œil pendant mon absence, Aubriot. Je ne vous cache pas la gravité de mes préoccupations.

— Comptez sur moi, M. Delmas, vous savez bien que...

— Je sais que vous êtes un brave garçon et cela me suffit. Allons, au revoir. Au revoir, Mme Aubriot.

— Au revoir, M. Delmas.

Le chef porion et sa femme demeurent seuls. Aubriot relit la note de service. Il y a vingt ans qu'il est à Bressac et il a travaillé au fond depuis le premier coup de pioche, mais jamais encore il n'a senti comme aujourd'hui le poids des reponsabilités. Sa femme, ordinairement de bon conseil, se tait, elle aussi, accablée sous le poids du danger, obscurément pressenti, mais qui la laisse résignée.

*

A Paris, quelques heures plus tard.

Après un coup discret frappé à la porte du cabinet de Kepfer, l'huissier pénètre, annonçant :

— M. Delmas.

— Faites entrer.

Le jeune ingénieur s'avance vers le propriétaire des charbonnages de Bressac qui l'attend, les mains tendues.

— Asseyez-vous, mon cher ami, et causons.

Tour à tour enjoué, familier, pressant, autoritaire, Kepfer s'efforce de faire comprendre à l'ingénieur l'importance de la partie qui se joue. Bressac va être vendu ; c'est une grosse, très grosse affaire.

Demain, à quatre heures, nous signons avec les anglais. Il faut, à tout prix, ne pas arrêter l'exploitation en ce moment.

— Cependant, M. Kepfer, il est impossible de poursuivre les travaux au Puits Léon avec la menace de voir se crever la poche d'eau de la veine B. C'est l'éboulement et l'inondation de la houillère, M. Kepfer, c'est la catastrophe certaine et la mort de centaines de malheureux. Avez-vous songé à tout cela ?

— Votre pessimisme exagéré, mon cher Delmas, s'il était contagieux, m'obligerait à cesser mes pourparlers et à verser à nos acquéreurs le dédit considérable qui a été stipulé au cours de nos négociations. Celles-ci sont trop avancées pour que nous puissions reculer. D'autre part j'ai décidé de vendre, il faut, vous m'entendez bien, il faut que je vende, et demain les charbonnages de Bressac seront confiés aux administrateurs de la General Mining C°.

— Je vous ferai respectueusement remarquer, Monsieur, que mon télégramme d'hier soir est formel. Il y aura, dans 24 heures danger absolu à...

— Laissons, je vous prie, ce télégramme que nous sommes les seuls à connaître et, admettez pour un instant qu'il n'ait pas été expédié. Il faut, Delmas, que vous oubliez même me l'avoir jamais adressé, et, d'autre part, comme je sais reconnaître la valeur de certaines collaborations, vous n'aurez pas, je vous le promets, à regretter votre discrétion en cette affaire. Acceptez donc dès maintenant, mon cher Delmas, cette... prime de dix mille francs, et l'assurance de ma vive gratitude.

Dès la fin de la phrase, l'ingénieur s'est levé, le visage empourpré d'indignation. Il recule d'un pas, met son chapeau et, rejetant avec colère les billets sur la table il dit à Kepfer :

— Et vous avez pu croire, Monsieur, que je me prêterais à une semblable manœuvre, que, pour de l'argent vous pourriez acheter ma conscience comme vous achetez vos concessions minières et vos machines. Je ne suis pas à vendre, Monsieur, et j'entends ne pas me faire le complice d'une pareille infamie !

— Vous avez perdu la raison, Delmas et vous oubliez il me semble...

— Ce que je n'oublierai jamais, M. Kepfer, c'est l'affront que vous venez de me faire subir et la honte que vous avez essayé de m'infliger. Vous êtes un misérable, tenez, un misérable ! L'Ingénieur a scandé les dernières syllabes comme autant de coups de cravache.

— Sortez, Monsieur, allez-vous en !...

Delmas, tremblant de colère, quitte le bureau et, laissant Kepfer livré à ses préoccupations, se dirige rapidement vers le bureau de poste le plus proche.

Il présente à l'employé le télégramme suivant qu'il vient de rédiger :

« Aubriot, Porion Bressac,

« Ayant vainement signalé à M. Kepfer le danger d'inondation de la mine, je supplie Aubriot de s'opposer par tous les moyens à la descente de l'équipe de nuit. La catastrophe, possible aujourd'hui, sera certaine demain. Bien que révoqué de mes fonctions je veux libérer ma conscience.

DELMAS, ingénieur. »

Une heure après, les administrateurs de la General Mining C° : M. J.-W. Parker Esq. et M. Harry Wells Esq. ayant signé et paraphé l'acte de vente du charbonnage de Bressac, prenaient congé de M. Kepfer et

lui renouvelait, entre deux shake-hands, la promesse d'assister le soir même à la grande soirée donnée par celui-ci en leur honneur.

*

Le chef porion Aubriot et sa femme achèvent leur repas du soir. Tout à l'heure, l'homme va descendre dans la mine.

On frappe. C'est Edouard, un hâveur du voisinage qui vient prendre le chef en passant. Sa femme l'accompagne.

« J'ai apporté les hardes à mon homme pour les raccommoder, Mme Aubriot, on veillera un brin si vous voulez bien. »

– Volontiers, ma bonne amie, volontiers.

Les mineurs embrassent leurs femmes et s'en vont, comme chaque jour, traversant le coron avec la cohue turbulente des ouvriers, en débandade le long de la route.

Après leur départ et tandis que les deux femmes cousent sous le rond clair de la lampe, le facteur vint apporter une dépêche.

Soudain inquiète, la femme du porion se lève, ouvre le télégramme et se met à lire. C'est la dépêche de l'ingénieur Delmas demandant à Aubriot de s'opposer par tous les moyens possibles à la descente de l'équipe de nuit. La catastrophe guette les mineurs.

Elle a tendu le papier à la femme d'Edouard. Celle-ci partage son angoisse et toutes les deux, affolées par l'imminence du danger se mettent à courir vers la fosse, avec un grand claquement de sabots.

*

Dans le grand salon de M. Kepfer se presse une foule brillante d'invités. Le riche spéculateur reçoit en l'honneur des Administrateurs de la General Mining. Une joyeuse animation règne parmi ces favorisés de la fortune, et, tandis que des maitres d'hôtel font passer des rafraichissements, un des invités, au piano, joue la fameuse « Danse de l'Ours », pas exotique très à la mode. Aux bras d'un jeune snob, Mme Kepfer s'abandonne, saute, vire, volte, se trémousse, exécute la danse la plus échevelée qui se puisse imaginer. On applaudit et chacun de féliciter le couple des danseurs.

*

Tandis, que Kepfer et ses invités sacrifient à la joie et à la gaîté, un drame terrible se déroule, là-bas, dans les entrailles de la terre.

Dans un coin de la veine B, où la veille les ingénieurs ont signalé d'inquiétantes infiltrations, un mineur a fixé sa lampe. C'est Edouard, le hâvreur. Il travaille, demi-nu, l'échine pliée, les oreilles bourdonnantes et la gorge en feu. Soudain, sous un coup de pic, un paquet d'eau énorme, un flot, jaillit de la digue crevée et ruisselle.

— Le cuvelage a cédé, hurle-t-il, nous allons tous y rester!

Déjà il a de l'eau jusqu'aux genoux. De tous côtés c'est une effroyable bousculade. Des files d'ouvriers arrivent au galop, se ruant à l'assaut des cages. On s'écrase, on se tue pour être remonté tout de suite. C'est un fleuve débordé, dont les eaux s'épanchent en un dégorgement d'écluse.

A ce moment, la femme d'Aubriot et sa compagne arrivent à la grille, brandissant le télégramme de l'ingénieur Delmas!

Il est trop tard !!

La grille du carreau est fermée. Toutes les équipes des chantiers sont déjà descendues depuis une heure.

Elles appellent, et un homme, sorti de la lampisterie, accourt. Et presqu'au même instant c'est, du côté de la recette un tumulte de gestes et de cris. Une galopade folle d'ouvriers tenant leur lampe, la pelle ou la riveline sous le bras. Il en revient de partout, hâvreurs, chargeurs, moulineurs, herscheuses, galibots, pêle-mêle, hurlant, fous de peur, courant à perdre haleine.

Dans la fosse entière, c'est comme une ruée, un branle-bas. Au milieu du vacarme des signaux, les cages montent, s'engouffrent, remontent, déversant sur le carreau une foule d'hommes affolés et criant : « La mine est noyée, sauve qui peut ! »

Dans le chantier inondé, en pleine nuit, Edouard lutte contre la mort qui déjà l'étreint.

L'homme crie, appelle au secours, tandis que des éboulements se produisent de tous côtés. Puis soudain un grand silence se fait et, dans la mine gorgée d'eau rien ne bouge plus.

Un homme pourtant est parvenu jusqu'à lui et s'efforce, en se cramponnant à une poutre, de prêter au malheureux l'appui de son bras demeuré libre. C'est le chef porion Aubriot, demeuré le dernier dans le chantier inondé. Ses efforts sont vains. Un moment, il parvient, en s'arcboutant, à soulever l'infortuné, mais, entraînés tous les deux par le courant du torrent, ils roulent enlacés dans les ténèbres, la gorge emplie par le flot.

*

Pendant que se déroule cette sombre tragédie, à Paris, dans le cadre de luxe et de richesse de Kepfer, des couples dansent, éperdus, sous les regards d'une assistance enthousiaste qui les applaudit avec frénésie. C'est un succès, un très gros succès.

Besnard, le secrétaire de Kepfer, s'approche soudain de lui et lui tend un journal du soir. il est consterné.

— Voyez donc, M. Kepfer, ce qu'on met en dernière heure.

« **DERNIÈRE HEURE.** — Un ingénieur des mines vient d'adresser une requête motivée au Ministère des Travaux publics, pour lui exposer le danger que fait courir aux mineurs de Bressac l'existence d'une poche d'eau, récemment découverte et vainement signalée au propriétaire du charbonnage, le richissime M. Kepfer. Une enquête sera ouverte demain. »

– Vous permettez, M. Kepfer?

L'un des administrateurs de la General Mining s'empare de la feuille malgré l'opposition de l'ancien propriétaire de Bressac. Il la montre à son collègue qui s'inquiète à son tour.

— Nous sommes volés, Smithson, murmure-t-il entre ses dents.

C'est un gros scandale à la veille d'un désastre. Il faut aviser. Les Anglais décident Kepfer à partir sur le champ pour Bressac en automobile.

*

Depuis trois heures, ils roulent à toute allure vers le Nord. Le but est proche. Au bout de la plaine rase, sous la nuit sans étoiles : un gros village : Bressac. Dans l'obscurité les feux de la fosse et du coron piquent des ...es jaunes, minuscules.

Kepfer est à l'avant, impatient, stimulant le chauffeur. Soudain, la voiture s'arrête dans un fracas de fer. Des cris, des clameurs, des jurons. Une ombre accourt, avec un falot : c'est le garde du passage à niveau. L'auto, dans l'obscurité est venu heurter la barrière fermée et, sous la violence du choc, les voyageurs ont roulé les uns sur les autres. Les Anglais et Besnard sautent à terre, appelant Kepfer, et celui-ci ne répond pas.

Guetté à ce détour de la route par la justice immanente, il a été projeté en avant en dehors de la voiture et lancé, la tête la première, contre la barrière où il s'est assommé. Ses compagnons le découvrent, sanglant et blême, dans la poussière.

(Voir la suite page 57).

# L'Écran "Ferret"

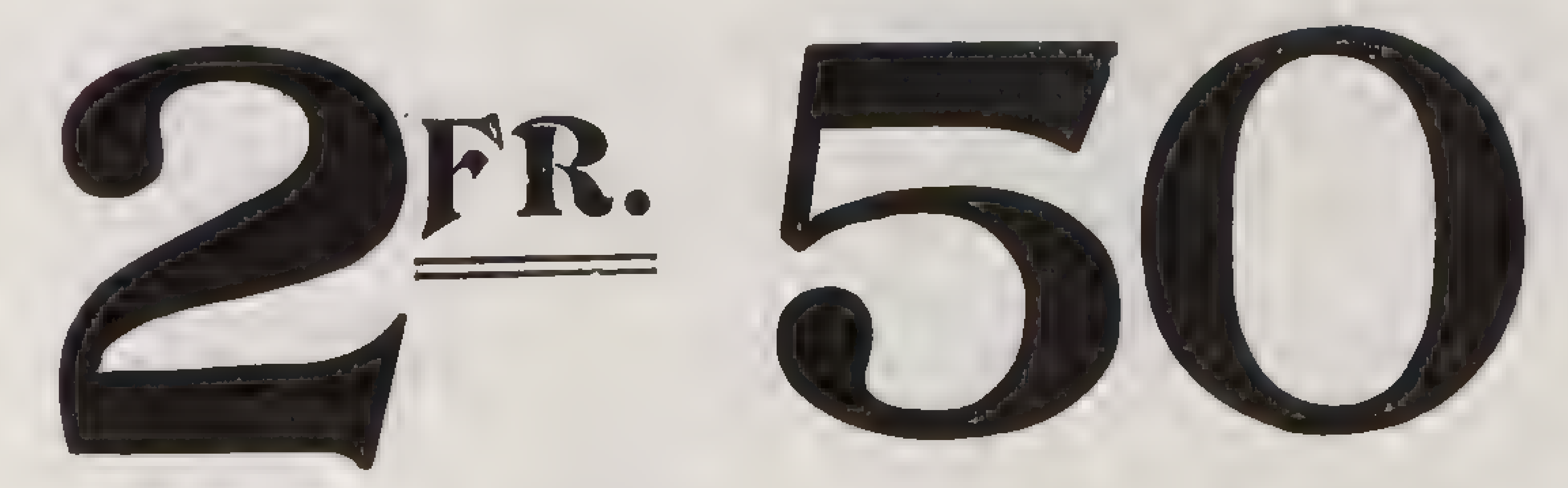
sur papier métallisé





## Economie de Courant garantie

Projection stéréoscopique en relief




le mètre carré



## G. GAS, 45, Boul. de la Chapelle, Paris

Concessionnaire général pour le monde entier

# Cour d'Appel de Paris (4e Ch.)

**Présidence de M. VALABRÈGUE**

*Audience du 17 mai 1912*

PROPRIÉTÉ DRAMATIQUE OU LITTÉRAIRE. — REPRODUCTION PAR FILM CINÉMATOGRAPHIQUE. — ASSIMILATION A UNE REPRÉSENTATION THÉATRALE ET NON A UNE ÉDITION.

*La reproduction en film cinématographique d'un scénario tiré d'une œuvre dramatique ou littéraire rentre dans l'exploitation théâtrale de cette œuvre et ne peut être assimilée à une édition.*

*En effet, cette reproduction a son origine dans un scénario, créé par un auteur, mimé par des acteurs devant un appareil, et pour destination principale, sinon unique, d'être donnée en spectacle devant un public plus ou moins nombreux.*

A la date du 18 décembre 1911, le Tribunal civil de la Seine a rendu le jugement suivant, qui expose les circonstances de la cause :

« Le Tribunal,

« Attendu que, suivant assignation du 12 août 1909, ensemble les conclusions additionnelles du 4 décembre 1911, la Société Calmann-Lévy, prétendant que l'édition en film cinématographique d'un scénario tiré d'une œuvre littéraire ne constitue pas une exploitation théâtrale de cette œuvre, mais seulement une édition illustrée d'un genre particulier; qu'ainsi, aux termes de conventions intervenues le 27 novembre 1872, entre Michel Lévy frères, ses auteurs, d'une part, et, d'autre part, Alexandre Dumas fils, auteur des défendeurs, sous déduction des droits particuliers des héritiers de Gaillardet, collaborateur d'Alexandre Dumas père, dans l'œuvre littéraire dite *La Tour de Nesle*, 75 0/0 lui reviennent dans le prix de 15.000 francs stipulé par les défendeurs pour la cession, à la Société Le Film d'Art, du droit d'exploiter, au moyen de projections cinématographiques, les œuvres d'Alexandre Dumas père, dites *Les Trois Mousquetaires*, *La Dame de Montsoreau* et *La Tour de Nesle*, cette dernière œuvre étant comprise pour 5.000 francs dans le prix global susvisé, demande la condamnation des défendeurs à lui payer la somme de 10.250 francs, sauf déduction à faire de la part revenant aux héritiers de Gaillardet;

« Attendu que, suivant actes du palais des 7 et 30 novembre 1909, les héritiers d'Alexandre Dumas fils, sans s'expliquer sur le mérite des réserves sollicitées relativement aux droits des héritiers de Gaillardet, soutenant qu'à l'encontre de l'illustration, la projection cinématographique d'une œuvre dramatique procure la représentation d'une scène animée; en outre, que la même projection concurrence l'exploitation théâtrale d'une œuvre dramatique et non la diffusion des éditions de cette œuvre; qu'ainsi la projection cinématographique doit être assimilée à la représentation théâtrale, concluent, au principal, à l'irrecevabilité et, subsidiairement, au rejet de la demande, sous le mérite de l'offre qu'ils réitèrent de verser à la Société Calmann-Lévy, conformément à leurs conventions, 25 0/0 des bénéfices produits par les trois œuvres dramatiques, objet de leur traité avec la Société Le Film d'Art;

« Attendu que les parties font plaider d'accord que le litige existant entre elles est surtout d'ordre théorique et que c'est en réalité un arbitrage qu'elles sollicitent relativement à la détermination de leurs droits respectifs, quant à un mode d'exploitation de la propriété littéraire créé postérieurement à leurs conventions;

« Sur l'irrecevabilité de la demande :

« Attendu que les défendeurs n'entreprennent même point de préciser sur quel fait cette exception se fonde; qu'il n'échet donc de s'y arrêter;

« Sur les réserves demandées relativement aux droits de collaborateur, prétendus appartenir aux héritiers de Gaillardet, relativement à l'œuvre dramatique dite *La Tour de Nesle*;

« Attendu que la Société Calmann-Lévy ne justifie pas des droits dont s'agit;

« Attendu que, dans ces circonstances, il échet d'abord de préciser les conventions des parties;

« Attendu qu'il résulte d'un acte sous-seings privés, enregistré à Paris, le 27 novembre 1872, que les auteurs respectifs des parties, Michel Lévy frères pour le demandeur, Alexandre Dumas fils pour les défendeurs, s'étant rendus adjudicataires, suivant procès-verbal de Delapalme, notaire à Paris, du 19 août précédent, Michel Lévy frères, de la propriété des œuvres littéraires d'Alexandre Dumas père, composant le premier lot de l'enchère, Alexandre Dumas fils, du droit d'exploiter, par le seul moyen du thâtre, les œuvres dramatiques du même auteur, lequel droit composait le second lot de l'enchère, sont convenus de se concéder réciproquement une part d'intérêt de 25 0/0 dans les bénéfices à tirer de l'exploitation de leurs lots respectifs, Alexandre Dumas fils requérant, en outre, à charge de concéder à Michel Lévy frères une part d'intérêts de 25 0/0 dans les bénéfices à provenir de ce chef particulier, le droit de tirer ou faire tirer des pièces de théâtre des œuvres purement littér.ires de son père;

« Sur le fonds du litige :

« Attendu que la convention du 27 novembre 1872 intéressant chaque contractant à l'exploitation des droits de propriété littéraire adjugée à son contractant, a créé entre les parties à cette convention un lien de droit synallagmatique qui, à raison des principes généraux régissant les contrats du caractère envisagé, s'oppose invinciblement à toute exécution de la convention du 27 novembre 1872, qui, lors de la formation de ce contrat, n'aurait pu être prévue par les parties, et notamment qui serait reconnue de nature à rendre plus fructueux, pour l'une des parties, en même temps que moins profitable pour l'autre, l'utilisation des droits de propriété tirés du procès-verbal d'adjudication, base de la convention envisagée;

« Attendu qu'il n'est pas contesté que l'exploitation cinématographique des œuvres littéraires n'a pu être prévue, lors des conventions du 27 novembre 1872; que même ses premières applications remontent à peine aujourd'hui à vingt ans;

« Attendu que, dans ces circonstances, il y a lieu de rechercher si la projection cinématographique d'un scénario tiré d'une œuvre dramatique constitue une édition illustrée d'un genre particulier ou une représentation théâtrale de la même œuvre, pour le cas où cette exploitation serait reconnue n'être pas de nature à bénéficier aux défendeurs à la présente instance, au détriment du demandeur à la même instance;

« Attendu qu'alors que l'édition illustrée d'une œuvre dramatique s'adresse à l'individu, la projection cinématographique s'adresse à la foule; que si la projection du film cinématogratique utilise, comme illustration, les photographies, elle empruute à l'interprétation proprement théâtrale ses idées, son scénario, sa mise en scène, le jeu mimique des acteurs; que, pour la foule, elle procure des impressions très voisines de celles du théâtre et sans rapport avec celles fournies par un livre illustré, qui ne peut être sérieusement goûté que dans l'intimité tout au moins;

« Qu'il n'est point, d'ailleurs, entrepris d'établir que la vente des éditions d'œuvres dramatiques ait diminué en général à la suite du prodigieux développement, au cours de ces dernières années, des projections cinématographiques des mêmes œuvres, auxquelles, au contraire, l'opi-

nion publique reproche de concurrencer les représentations théâtrales ;

« Qu'ainsi, les projections cinématographiques d'une œuvre dramatique doivent être réputées concurrencer exclusivement les représentations théâtrales de cette œuvre ;

« Attendu que, dans ces circonstances, c'est avec raison que les défendeurs prétendent conserver, par application des conventions du 27 novembre 1872, 75 0/0 des bénéfices du contrat passé entre eux et la Société Le Film d'Art pour l'exploitation cinématographique des œuvres dramatiques dites *Les Trois Mousquetaires, La Dame de Montsoreau* et *La Tour de Nesle*;

« Par ces motifs ;

« Déclare les défendeurs mal fondés dans leur exception d'irrecevabilité ; les en déboute ;

« Reçoit la Société Calmann-Lévy dans les conclusions de son exploit instroductif d'instance ;

« Déclare la Société Calmann-Lévy mal fondée dans ses réserves relatives aux droits des héritiers de Gaillardet ; l'en déboute ;

« Dit que les conventions du 27 novembre 1872 ont créé, entre les auteurs des parties, un lien de droit synallagmatique, quant à l'exploitation des démembrements de propriété littéraire par eux respectivement acquis dans la succession d'Alexandre Dumas père ;

« Dit que l'exploitation des mêmes droits de propriété, par voie de projections cinématographiques, n'ayant pu être prévue lors du contrat susvisé et devant concurrencer exclusivement le mode d'exploitation des œuvres dramatiques d'Alexandre Dumas père, dans les bénéfices de laquelle Alexandre Dumas fils s'était réservé la plus forte part, doit être réputée entre les parties de la cause inséparable de ce mode d'exploitation ;

« Donne acte aux héritiers d'Alexandre Dumas fils de leur offre de verser à la Société Calmann-Lévy, par application de la convention du 27 novembre 1872, 25 0/0 du prix stipulé en leur traité avec la Société Le Film d'Art, relatif aux œuvres dramatiques d'Alexandre Dumas père dites *Les Trois Mousquetaires, La Dame de Montsoreau* et *La Tour de Nesle*;

« Sous le mérite de la réalisation de cette offre, déclare la Société Calmann-Lévy mal fondé en sa demandé ; l'en déboute, et le condamne en tous les dépens... »

Appel ayant été interjeté par MM. Calmann-Lévy, la Cour, apès avoir entendu *Me Masse*, pour les appelants, et *Me G. Maillard*, pour les intimés, a, sur les conclusions de M. l'avocat-général Trouard-Riolle, rendu l'arrêt suivant :

« La Cour ;

« Considérant que le litige actuel a pour unique objet la répartition entre les parties d'une somme de 15.000 fr. que d'Hauterive, agissant pour le compte des héritiers d'Alexandre Dumas fils, a reçu de la Société anonyme Le Film d'Art, pour l'autorisation qu'il lui a donné de représenter sous forme de projection cinématographique des scénarios, tirés par lui ou à ses frais, des œuvres d'Alexandre Dumas père : *La Dame de Montsoreau, La Tour de Nesle* et *Les Trois Mousquetaires*; que Calmann-Lévy et Cie prétendent avoir droit à 75 0/0 de ladite somme parce que la reproduction ainsi autorisée constituerait une édition des œuvres envisagées et rentrerait dans le droit de propriété littéraire, acquis en vertu de l'adjudication du 19 août 1872 par Michel Lévy frères, dont ils sont les ayants cause ; que les héritiers d'Alexandre Dumas fils soutiennent, au contraire, que les appelants ne peuvent, conformément aux conventions du 27 novembre 1872, réclamer que 25 0/0 de la somme litigieuse, parce que la concession faite par d'Hauterive rentrerait dans l'exploitation théâtrale des œuvres prérappelées d'Alexandre Dumas père, telle qu'elle a été précisée par les conditions susindiquées ;

« Considérant que les droits des parties sur les œuvres littéraires ou dramatiques d'Alexandre Dumas père résultent du procès-verbal d'adjudication du 19 août 1872 et des conventions du 27 novembre suivant ; que Michel Lévy frères ont acquis la propriété littéraire de toutes les œuvres publiées par Alexandre Dumas père et Alexandre Dumas fils, le droit d'exploiter le théâtre de cet auteur; que, le 27 novembre 1872, il est intervenu entre ces adjudicataires un contrat d'après lequel Michel Lévy frères cédaient à Alexandre Dumas fils 25 0/0 de tous les avantages que leur procurerait la propriété littéraire, et, par voie d'échange, Alexandre Dumas fils leur consentait 25 0/0 des avantages que lui donnerait l'exploitation théâtrale ; qu'il était, en outre, stipulé qu'Alexandre Dumas fils se réservait expressément le droit de tirer, par lui-même ou par d'autres adaptateurs choisis par lui, des ouvrages dramatiques des œuvres d'Alexandre Dumas père, et que, dans ce cas, les avantages auxquels ces ouvrages pourraient donner lieu appartiendraient pour 75 0/0 à Alexandre Dumas fils et pour 25 0/0 à Michel Lévy frères :

« Considérant qu'il résulte de ces conventions que Michel Lévy frères ont le droit de publier les œuvres littéraires ou dramatiques d'Alexandre Dumas père, en la forme qui leur convient, ou de céder à d'autres tout ou partie de leur droit, mais qu'ils ne peuvent tirer de ces œuvres des ouvrages dramatiques; que ce droit appartient exclusivement à Alexandre Dumas fils, qui se l'est expressément réservé ; que le partage des avantages résultant des droits respectifs des parties est fait ainsi qu'il est fixé ci-dessus; qu'il en ressort que Calmann-Lévy et Cie, ayants cause de Michel Lévy frères, auront droit à 75 0/0 des avantages procurés par l'exploitation de la propriété littéraire telle qu'ils l'ont acquise et qu'elle a été précisée dans les conventions susrappelées, et seulement à 25 0/0 des avantages résultant des droits reconnus à Alexandre Dumas fils ;

« Considérant qu'il n'est contesté par aucune des parties que les scénarios destinés à être reproduits par le cinématographe doivent être considérés comme étant des ouvrages dramatiques, au sens des conventions prérappelées du 27 novembre 1872 ;

« Considérant que l'autorisation donnée par d'Hauterive concerne la représentation, sous forme cinématographique, de scénarios tirés par lui ou à ses frais des œuvres susindiquées d'Alexandre Dumas père ; qu'elle est, par suite, comprise dans le droit que s'était expressément réservé Alexandre Dumas fils et que la répartition de la somme touchée à cette occasion doit être faite, trois quarts aux intimés, et un quart à Calmann-Lévy et Cie ;

« Considérant, en outre, que la reproduction cinématographique d'un scénario tiré d'une œuvre littéraire ou dramatique est destinée à être projetée sur un écran ; que cette projection donne l'illusion de la vie, du mouvement du jeu des acteurs; que bien que celui-ci y soit toujours identique et qu'aucune modification ne puisse être apportée à l'interprétation qui, une fois saisie, reste toujours la même, cette projection n'en constitue pas moins une représentation théâtrale; que la reproduction cinématographique a, en effet, à son origine, un scénario, créé par un auteur, mimé par des acteurs devant un appareil, et pour destination principale, sinon unique, d'être donnée en spectacle devant un public plus ou moins nombreux; qu'elle doit donc être considérée comme rentrant dans l'exploitation théâtrale et ne peut être assimilée à une édition ;

« Qu'on ne saurait, pour déterminer le caractère de la reproduction cinématographique, s'arrêter au mode de rémunération qui serait adopté entre l'auteur du scénario représenté et celui qui le reproduit;

« Par ces motifs ;

« Confirme ledit jugement pour être exécuté selon sa forme et teneur ;

« Rejette comme mal fondées toutes les conclusions

des appelants, les condamne à l'amende et en tous les dépens d'appel. »

Observations. — La projection cinématographique, tout en ne reproduisant que les scènes animées d'un ouvrage dramatique, peut certainement constituer une représentation dans les termes de la loi des 13-19 janvier 1791, si cette projection fait revivre devant les yeux des spectateurs, à l'aide de développements successifs, l'œuvre de l'auteur. Il en est surtout ainsi, en matière de féeries, de pantomimes ou d'opéras, avec mise en scène, qui se prêtent particulièrement à la projection cinématographique.

Voir notamment, en ce sens et en conformité de l'arrêt rapporté : C. de Paris (1re Ch.), 10 novembre 1909 (*Rec. Gaz. des Tribunaux*, 1910, 1re sem., 2.21); dissertation de M. Claro (Dalloz, 1910, 2.81).

Rapprocher : Trib. civ. Seine 22 avril 1912 (*Rec. Gaz. des Tribunaux*, 1912, 1re sem., 2.385).

Voir, toutefois, en sens contraire : C. de Pau, 18 novembre 1904 (*Ann. propr. industr*, 1906, p. 101) ; *Court of appeal* de Londres, 21 janvier 1909 (*Ann. propr. industr.* 1909, 2.46).

Sur la question de savoir si la reproduction cinématographique d'une œuvre dramatique constitue, par le seul fait de la création du film, une édition, question tranchée, semble-t-il, négativement, par l'arrêt rapporté, voir, dans le sens de l'affirmative : C. de Paris (1re Ch.), 10 novembre 1909, précité; Pouillet, Maillard et Claro (*Tr. de la propriété littéraire et artistique*, no 105 *ter*); Claro (dissertation précitée).

Comparer : C. de Paris (1re Ch.), 12 mai 1909 (*Rec. Gaz. des Tribunaux*, 1909, 2e sem., 2.285), et, sur pourvoi, C. de cassation (Ch. des req.), 27 juin 1910 (*idem*, 1910, 2e sem., 1.187).



# Petites Nouvelles et Publications légales

On lit dans les *Petites Affiches* du 5 novembre 1912 :

## Cabinet Georges Biard

**Formation, Dissolution et Liquidation de Sociétés.**
**Affaires Artistiques et Théâtrales**
89, boulevard Sébastopol, Paris. Téléphone : 256-32

Par acte sous seing privé fait quadruple à Paris, le 14 octobre mil neuf cent douze, enregistré même ville, le 23 du même mois, par le receveur qui a perçu les droits :

M. Louis BALAZUC, dit « BALAZY », artiste, demeurant à Paris, boulevard de Strasbourg, no 10,

Et M. Ferdinand LECUSSAN, dit « XAM », auteur, demeurant à Paris, rue Dautancourt, no 23,

Ont *formé* entre eux une Société en nom collectif ayant pour objet *la fabrication, l'achat, la vente, la location et l'exploitation de tous films cinématographiques, l'achat, l'exploitation et la vente de tous établissements cinématographiques ou de tous autres commerces similaires, enfin de toutes opérations commerciales quelles qu'elles soient, se rattachant d'une façon quelconque au commerce cinématographique, sans exception ni réserve.*

Cette Société a été formée pour une durée de dix années, avec faculté de dissolution tous les deux ans, à partir du quinze octobre 1912.

Le siège social a été fixé à Paris, 3, passage de l'Industrie, mais il pourra être transféré partout où besoin il sera.

La raison et la signature sociales sont :

« **LECUSSAN et BALAZY** »

Le capital social est de trente mille francs, fournis par moitié par les deux associés.

« Deux extraits dudit acte ont été déposés aux greffes « du Tribunal de la Seine et de la Justice de paix du « dixième arrondissement, le 28 octobre 1912, conformément à la loi. »

Les *Petites Affiches* du 6 novembre publient :

## Société Anonyme des Cinémas Modernes

68, Chaussée d'Antin, Paris.

Messieurs les actionnaires de la **Société Anonyme des Cinémas Modernes**, au capital de 500.000 francs, sont convoqués en *assemblée générale ordinaire* pour le *jeudi 5 décembre 1912*, à 10 h. 1/2 du matin, au siège social, 68, Chaussée d'Antin, à Paris.

Ordre du Jour :

Lecture des rapports du conseil d'administration et des commissaires des comptes;

Approbation des comptes de l'exercice 1911-1912; quitus au conseil d'administration pour ledit exercice; fixation du dividende;

Nomination des commissaires des comptes et fixation de leur rémunération;

Divers.

Conformément à l'article 38 des statuts, les titres ou récépissés de dépôt doivent être remis au siège social ou chez MM. les fils de BERNARD MERZBACH, banquiers à Paris, 68, chaussée d'Antin (les samedis exceptés), au moins cinq jours avant l'assemblée.

Le Conseil d'Administration.

# Silhouettes Cinématographiques

## Mlle RÉVONNE, *de la Comédie-Française*

Élégante et jeune, Mlle Révonne connut rapidement à la Maison de Molière les succès les plus légitimes. Sa grâce toute féminine, sa beauté blonde, son regard troublant, d'un bleu inquiétant, son talent fait de souplesse et d'intelligence, sa belle compréhension artistique en firent rapidement une des interprètes préférées du Répertoire.

Elle suivit avec profit les leçons qu'au Conservatoire lui donna le talentueux professeur M. Leitner. Jamais récompenses — elle obtint le premier prix de comédie et le deuxième prix de tragédie — ne furent mieux méritées, jamais décisions du jury ne furent plus applaudies : Mlle Révonne fut au Français et bientôt sa renommée grandit.

Beaumarchais rêva-t-il Chérubin plus délicieux que celui qu'incarne l'excellente artiste ? Ah, comme on comprend et comme on excuse les exquises Suzanne et Fanchette de ne pouvoir résister à l'adresse, au charme prenant qu'elle déploie dans ce rôle.

Avec quelle finesse, quel tact et quelle aisance elle est aussi l'intelligente Henriette des *Femmes savantes* de Molière ! Dès lors, Mlle Révonne avait conquis ses droits à la gloire et ce furent de nouvelles incarnations, de nouvelles reprises. Citons au hasard : *Œdipe roi, Le Mariage forcé, Hernani, Ruy Blas, Les Marionnettes, Le Père Lebonnard*.....



Cliché X...

Tout récemment, elle reprit, dans *Le luthier de Crémone*, le rôle de Giannina et ce fut un véritable régal artistique que d'entendre, chantés par la voix exquise de Mlle Révonne les vers charmants du bon poète qu'était François Coppée ?

Mais Mlle Révonne voulut connaître l'autre gloire, celle que donne le cinématographe. Seuls, les établissements PATHÉ FRÈRES pouvaient la lui procurer.

Aussi vit-on bientôt son nom acclamé dans l'univers. Ses aptitudes physiques, son fin talent obtinrent à l'écran le même succès qu'à la scène et Mlle Révonne triompha. Nous ne retiendrons de ses nombreuses créations que l'exquise idylle **Sœur de lait** et la si belle reconstitution de **La Bohême** de Murger, dont elle fut la délicate Mimi Pinson. Mlle Révonne vient de jouer **Les Millions de l'Orpheline** de M. Daniel Riche. Elle a retrouvé, dans le beau rôle de Vivinne, les acclamations enthousiastes qui l'accueillirent à chacune de ses apparitions.



# Pas de Phrases ! des Titres

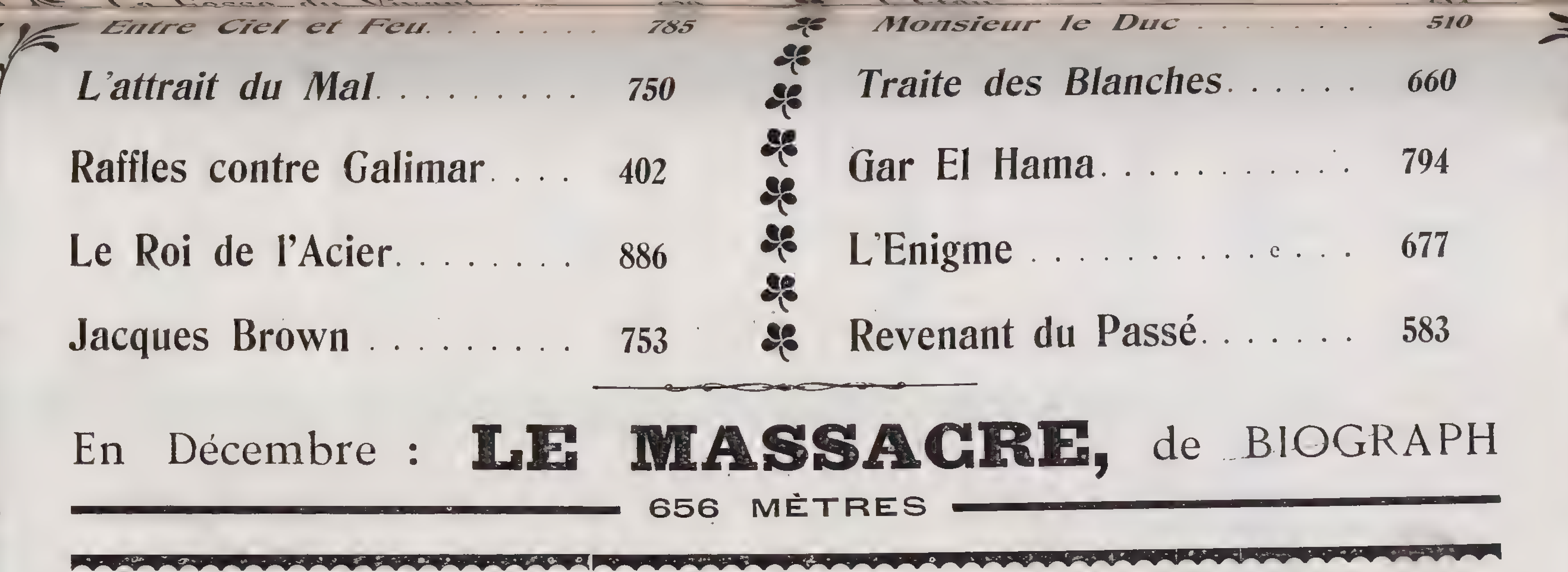
## Depuis le commencement de la Saison, voici les grands Films offerts en Location à nos Clients

Le GROS SUCCÈS

# Le TITANIC

| | | | |
|---|---|---|---|
| La Faute des Autres | 1115 m. | Son Enfant | 608 m. |
| Le Guet-apens | 530 | Pour son Roi | 605 |
| Le Juge d'instruction | 741 | La Tarentelle | 860 |
| La Souris de Katty | 521 | Rôdeurs de nuits | 720 |
| La Fugitive | 750 | L'Expiation | 800 |
| L'Honneur de la Famille | 490 | Les Honnêtes Gens | 659 |





| | | | |
|---|---|---|---|
| *Entre Ciel et Feu* | *785* | *Monsieur le Duc* | *510* |
| *L'attrait du Mal* | *750* | Traite des Blanches | 660 |
| Raffles contre Galimar | 402 | Gar El Hama | 794 |
| Le Roi de l'Acier | 886 | L'Enigme | 677 |
| Jacques Brown | 753 | Revenant du Passé | 583 |

En Décembre : **LE MASSACRE,** de BIOGRAPH

656 MÈTRES

## Agence Générale du Cinématographe

# A. BONAZ

PARIS 17, Rue de Lancry Téléphone 449-43

MARSEILLE 7, Rue de Paradis Téléphone 49-84

LILLE 5, Place St-Martin Téléphone 9-61

Des *Affiches Parisiennes* du 7 novembre 1912 :

**LIQUIDATIONS DE SOCIÉTÉS**

Etude de Me Louis MANTEAU, administrateur de sociétés, 60, rue Caumartin, à Paris.

## Splendid Cinéma

Société anonyme au capital de 60.000 francs
(en liquidation)
Siège social : à Paris, 110, boulevard Sébastopol

**Clôture de la Liquidation**

D'une délibération de l'assemblée générale des actionnaires de la Société **Splendid Cinéma**, en date du vingt-neuf octobre mil neuf cent douze, enregistrée à Paris, le trente et un octobre mil neuf cent douze, nº 1236, par le receveur qui a perçu les droits,

Il appert :

Que la résolution suivante a été votée à l'unanimité :

« L'assemblée générale, après avoir pris connaissance du résultat de la liquidation et de toutes les pièces comptables, déclare approuver purement et simplement les comptes de la liquidation tels qu'ils sont présentés;

« Elle décide que la somme de vingt-quatre mille neuf cent soixante-dix-huit francs quatre-vingt centimes, formant le reliquat disponible du compte de liquidation, sera répartie au prorata de chaque action;

« Elle donne, sans réserve ni restriction, quitus au liquidateur de sa gestion et déclare définitivement closes les opérations de la société déjà dissoute par décision de l'assemblée générale extraordinaire du deux juin mil neuf cent huit, et qui se trouve, dès lors, n'avoir plus d'existence;

« Elle donne quitus entier et définitif au conseil d'administration de toutes les opérations faites du trente septembre mil neuf cent sept, date de la clôture du dernier exercice social, au deux juin mil neuf cent huit, date de la dissolution de la société. »

Deux expéditions de ladite délibération ont été déposées aux greffes du tribunal de commerce de la Seine et de la justice de paix du troisième arrondissement de Paris, le quatre novembre mil neuf cent douze.

Pour avis. Le Liquidateur.

---

*L'Information* du 9 Novembre publie :

## Cinéma Exploitation

Société anonyme au capital de 2.000.000 de fr.
*Siège social : rue de Crussol, 6, à Paris.*

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale annuelle, le jeudi 28 novembre 1912, à onze heures du matin, au siège social, rue de Crussol, 6. (Entrée par le cirque d'Hiver.)

Ordre du jour :

1º Rapport du conseil d'administration ;
2º Rapport du commissaire aux comptes ;
3º Approbation du rapport du conseil d'administration, de celui du commissaire des comptes, du bilan et des comptes de l'exercice 1911-1912 ;
4º Répartition des bénéfices ;
5º Quitus au conseil d'administration pour l'exercice 1911-1912 ;
6º Nomination du commissaire des comptes et du suppléant pour l'exercice 1912-1913 : fixation de la rémunération du commissaire aux comptes ;
7º Autorisation aux administrateurs conformément à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

L'assemblée se compose des actionnaires propriétaires de vingt actions au moins.

Pour assister à l'assemblée générale, les propriétaires d'actions au porteur devront avoir déposé leurs titres cinq jours au moins avant l'assemblée générale ;

Au siège social, rue de Crussol, 6 :

Chez Messieurs les Fils de B. Merzbach, rue de la Chaussée d'Antin, 68, à Paris, tous les jours de neuf heures à quatre heures, sauf le samedi ;

A la Banque Commerciale et Industrielle, rue de Clichy, 25.

Les récépissés de dépôt délivrés par les établissements de crédit sont aceptés aux lieu et place des titres eux-mêmes.

Le Conseil d'Administration.

---

On lit dans les *Petites Affiches* du 9 Novembre 1912.

**LIQUIDATIONS JUDICIAIRES**

(Loi du 4 mars 1889)

**Concordats**

MM. les créanciers des liquidateurs dont les noms suivent, sont invités à se rendre au Tribunal de Commerce aux jours et heures indiqués ci-après, pour, sous la présidence de M. le Juge-Commissaire, entendre le rapport des liquidateurs sur l'état de la liquidation judiciaire et délibérer sur la formation du concordat.

Cie des Cinématographes LE LION, société anonyme au capital de 1.000.000 de francs, dont le siège est à Paris, rue Boissonnade, 18. 21 courant à 10 heures (Nº 1909 du greffe).

NOTA. — Les créanciers et le débiteur peuvent prendre au greffe, bureau nº 7, communication du rapport des liquidateurs et du projet de concordat pendant la 8e qui précède l'assemblée. Le vote ne peut être émis que par des créanciers ayant affirmé leurs créances.

---

*Petites Affiches* du 9 Novembre 1912.

## H. CHAPUT

*ancien principal clerc de notaire, lauréat de l'école de Notariat de Paris.*

**16, rue Turbigo, Paris.**

Téléphone : 144.40

Suivant acte sous signatures privées en date à Paris du 7 novembre 1912, MM. Abraham MOLDAVANN, demeurant à Paris, rue Marbeuf, nº 24, et M. PIQUET, demeurant également à Paris, rue Marbeuf, nos 14 et 16.

Ont cédé à :

M. Maurice TURMEAU, élisant domicile à Paris, au cabinet du soussigné,

L'entreprise de *représentations cinématographiques et d'attractions artistiques* désignée sous le nom de :

**GRAND CINÉMA SAINT-SABIN**

qu'ils exploitent et font valoir à Paris, rue Saint-Sabin, nº 27.

Cette cession comprend :

Le matériel et l'achalandage servant à l'exploitation dudit fonds, ainsi que le droit au bail des lieux où s'exploite ledit établissement.

La prise en possession a été fixée au 8 novembre 1912.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites au plus tard dans les 10 jours qui suivront la deuxième insertion. Elles seront reçues chez le mandataire intermédiaire soussigné.

H. Chaput.

---

*Journal des Rentiers* (9 Novembre 1912).

**Société Générale des Films (en liquidation)**

Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée du 15 courant, une répartition de 9 francs par action.

# EXPLOITANTS

qui avez le souci

== de réussir ==

## *Souvenez-vous*

qu'il ne suffit pas

de passer des Films Sensationnels




## *Il faut*

que leur projection soit

*irréprochable, agréable à voir*

et d'une

*parfaite netteté*

pour ne provoquer *aucune fatigue.*

De l'avis même des opérateurs,

ces qualités ne sont réalisées que par les

## OBJECTIFS HERMAGIS

**J. Fleury HERMAGIS**

**Opticien-Constructeur, 18, rue Rambuteau, Paris**

*Livraison* **immédiate** *et* **à l'essai**

**Demander Notice A**

EN MAGASIN

# AFFICHES
## & LITHOGRAPHIES

pour les Films




N° 5169

**AT ALOGUE**

**port payé**

1m × 2m30

## Fr. 1.25

**chaque**

Mandat international

avec l'ordre




N° 5172

Notez l'Affiche ci-dessus

# STAFFORD & Co Ltd

NETHERFIELD, Nott m. Angleterre

# The CONTINENTAL FILM EXCHANGE

**30, Gerrard Street**

Adr. tél. Biophone-Londres **LONDRES, W.** Code A. B. C. 5 th Edition

LA PLUS IMPORTANTE MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION DE

## FILMS NEUFS ET D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

A PARTIR DE 0.10 LE MÈTRE

**SPÉCIALITÉ :**

Vues Sensationnelles à long métrage

Coloriées & Artistiques

Nous Expédions pour les Cinémas d'Outre-Mer des

## PROGRAMMES COMPLETS


-:- de 1.000 à 2.000 mètres -:-

CONTENANT TOUS LES SUCCÈS édités depuis quelques semaines à des Conditions Avantageuses

**TITRES EN TOUTES LANGUES**

**Chaque Vue garantie en Excellent Etat**

**DEMANDEZ NOS LISTES**


ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CINEMATOGRAPHE
THE ROYAL BIO
Cinématographes HARRY
22, Rue Baudin, — PARIS
TELEPHONE 100-03
Adresse Télégraphique
HARRY-BIO-PARIS
S'occupe de tout
ce qui concerne
la Cinématographie
Installation complète de Théâtres
et Cinémas
VENTE
ACHAT
LOCATION
ECHANGE
Films, Appareils, Accessoires neufs et d'occasion
Listes, Catalogues sur demande
-- Edition — Représentation --
Achat de Négatifs et Positifs
PHOTO-RADIA
FILMS
MARQUE DÉPOSÉE

# Répertoire Cinématographique

## Adresses Artistiques

### Artistes Dramatiques

Mme Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. André Deed (Gribouille), 31, rue de Douai, Paris.

### Agences

E. Duhem, Imprésario, 6, rue des Petites-Ecuries, Paris.

### Artistes Lyriques

### Attractions

Baronet, 10, rue de Tannebourg, Le Perreux (Seine). (La Poupée Electrique).

### Chefs d'Orchestres

O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66, Paris.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72, Paris
— Café des Princes, bd Montmartre, 10, Paris.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation, Paris.
Louis Suès, 104, Boulevard Rochechouart, Paris.
P. Mendez, 15, rue Lebon, Paris (XVIIe).

### Impresarios Artistiques

D. G. Dalos, 66, passage Brady, Paris.

### Musiciens

### Pianistes

## Adresses Industrielles

### Achat de Résidus Photographiques

Pichereau et Cie, 62, rue de Turenne, Paris.

### Appareils Cinématographiques

Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debrie, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H, Ernemann, 9, Cité Trévise, Paris.

### Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

### Appareils de Photographies

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

### Appareils de Sécurité contre l'Incendie

Desmettre et Térasse, 121, rue de l'Epaule, Roubaix, Nord.

### Assurances, Incendie, Vie, Accidents

Duchemin, Inspecteur général, 39, rue du Montcenis, Paris (XVIIIe).

### Calicots

Marius Jubin, peintre, 98, rue de Montreuil, Paris.

### Chalumeaux Oxyacétyléniques

Radio Ciné, 53, rue Blanche, Paris.

### Charbons pour Lampes à Arc

Eric Boussuge, Société Anonyme Electrocarbon, 21, rue Réaumur, Paris.

### Condensateurs

Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, rue Dieu, Paris.

### Éditeurs de Films

Pathé Frères, 14, rue Favart, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue St-Roch, Paris.
Photo Radia Films, 22, rue Baudin, Paris.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cécile, Paris.
Biograph, Kalem, Lubin. Représent., M. Sprécher, 37, rue de Trévise, Paris.
Edison 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Exclusif-Film, 105, rue St-Lazare, Paris.
Essanay Film, Pharos. Représentant, M. Janin, 17, rue Grange-Batelière.
Itala-Film, Bison 101, Reliance. Représentant, M. Hodel, 3, rue Bergère, Paris.
Durckel, 9, place de la Bourse, Paris.

### Enseignes et Décorations lumineuses

Standard Signs, 7, faubourg Montmartre, Paris.

### Extincteurs

Extincteur automatique Français système Ch. Blon, 17, rue des Messageries, Paris.

### Fauteuils automatiques pr Cinés et Théâtres

L. Marchand, 4, rue Hubert, La Varenne Saint-Hilaire, Seine.

### Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

### Imprimeurs

Barroux, 18, rue Saint-Sauveur, Paris. Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 17, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 401-19.

### Journaux Corporatifs

Le Courrier Cinématographique, 28, boulevard Saint-Denis, Paris. 456-33.

### Lampes à Arcs

### Lampes à Incandescence

E. Grandjean, 21, boulevard de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

### Locations de Films

Pathé Frères, 104, rue de Paris, Vincennes-Seine.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris
The Royal Bio, 22, rue Baudin, Paris.
Ciné-Graphic, 7, faubourg Montmartre, Paris.
Brochier, 12, rue Moustier, Marseille.
Bonaz, 17, rue de Lancry, Paris.
Brémond, 14, rue Poissonnière, Paris.
Aubert, 19, rue Richer, Paris.
Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
L. Aubert, 8, rue Bayard, Toulouse.
Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Comptoir International de Cinématographie, 140, rue de Cologne, Bruxelles.
Exclusif Film, 105, rue Saint-Lazare, Paris.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Société Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Larochelle, Paris.
Agence Cinémato, 27, rue de Paradis, Marseille.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Rouchy et Donès, 31, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.
E. Tisson, Cinéma-Comptoir, 30, rue de l'Académie, Marseille.
Comptoir Cinématographique, 58, rue de Paris, à Lille.
Comptoir International de Cinématographie, 11-13, Parvis Saint-Maurice, Lille.

### Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

### Mobilier de Salles de Spectacles

Veuve Martin et G. Pebeyre, 13, Boulevard de Belleville, Paris.
Wessbecher, père et fils, 59 à 67, rue Grange-aux-Belles, Paris (Xe).

### Objectifs

Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, r. Dieu, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.
Louis Feuillet, 60, rue Botzaris, Paris.
Optique Réunie, 33, rue Emile Zola, Pré St-Gervais, Seine.

### Orgues, Harmoniums

### Pellicules

### Pianos

### Plaques Photographiques

### Ventilateurs

E. Grandjean, 21, bd de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

### Appareils de Synchronisme

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

### Secours contre l'Incendie

Fournier et Dezandée, 72, rue de Bondy, Paris.

### Travaux Cinématographiques à façon

Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine

## Adresses Professionnelles

### Directeurs

J. Ferret, 66, rue Rochechouart, Paris.

### Propriétaires de Cinémas

Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

### Bonisseurs

### Bruisseurs

### Caissiers et Caissières

### Chefs de Postes

### Conférenciers

### Contrôleurs et Placiers

### Cyclistes

### Dessinateurs

### Électriciens

Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

### Mécaniciens

### Metteurs en Scènes

M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, Paris.

### Opérateurs de prises de Vues

### Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 65, quai de Valmy, Paris.

### Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

### Photograveur

M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard, Paris.

### Réparation d'appareils cinématographiques

Vénat, 95, faubourg Saint-Martin, Paris. Pièces détachées de tous systèmes.

### Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 58, rue Etienne-Marcel, Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue St-Martin, Paris. (1037-39).
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques et des Industries qui s'y rattachent pour le Nord et le Pas-de-Calais. Siège social, 39, rue de Tournai, Lille.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, à Paris, France.
Association Belge du Cinéma, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de l'Arbre, Marseille.

— De l'autre côté du remblai, là, près de la voie de chargement de la mine, il y a une maison, c'est l'une des dernières du coron, un chef porion y habite. Vous pourriez y transporter votre compagnon et chercher du secours, conseille le garde-barrière.

Aidés du chauffeur, Besnard et les deux Anglais soulèvent le corps inanimé et se mettent en route, lentement.

Le secrétaire de Kepfer qui a précédé le cortège arrive devant la maison. Une fenêtre du rez-de-chaussée est ouverte. Il frappe, point de réponse. Il pousse la porte. Dans la salle à manger où il pénètre, il n'y a personne. Dans la pièce voisine, déserte également, il aperçoit deux lits, inoccupés. Le blessé est déposé sur l'un d'eux, tandis que Besnard et l'un des Anglais se mettent en quête de secours.

Kepfer est dans le coma. Ses vêtements sont déchirés et souillés de poussière et de sang.

Un remuement de galoches se fait entendre dans la pièce à côté. La femme d'Aubriot, Mme Louise comme l'appellent les femmes du coron, rentre, accompagnée de trois de ces dernières.

Elle est pâle et défaite, de grosses larmes coulent lentement le long de ses joues. Les voisines s'efforcent de la consoler. Elle revient de la mine où nul n'a pu la renseigner sur le sort du chef porion. Au puits Léon ils sont descendus plus de 500 ; depuis l'annonce de la catastrophe il n'est pas rentré cent lampes à la lampisterie. Il y a donc près de 400 malheureux descendus sur le sort desquels on n'est pas encore fixé.

La régie de la mine est accourue avec des ingénieurs, des médecins, les gendarmes. On a organisé un service d'ordre. Une bande d'hommes et de femmes occupent le carreau. Comme poursuivis par l'eau qui a envahi la mine, d'autres dévalent en courant secoués de cris et de sanglots.

Chez Aubriot, les voisins unissent leurs lamentations à celles de Mme Louise. Soudain, la porte s'ouvre. Harry Wills parait.

— Un accident terrible, mes braves femmes, nous a forcés, mes amis et moi, à pénétrer chez vous en votre absence. Il y a là un homme gravement blessé, mourant peut-être. Dites-nous je vous prie, chez qui nous nous trouvons ?

C'est Mme Louise qui répond.

— Vous êtes ici chez vous, Monsieur, que votre blessé repose en paix, cette maison est celle du chef porion Aubriot. Mon mari, victime de la terrible catastrophe, est actuellement sous terre, noyé peut-être au fond d'une galerie.

Un sanglot lui coupe la parole cependant que l'Anglais, très ému, s'excuse.

— Pardonnez-moi, Madame, d'ajouter à votre douleur, mais notre ami est là, en danger de mort, lui aussi, il faut à tout prix que je cherche un médecin. Vos compagnes voudront bien veiller ce blessé, je vous le confie un instant, c'est M. Kepfer.

Il sort.

Comme des furies, les femmes se précipitent du côté de la chambre où repose celui qu'elles considèrent comme l'auteur de tous les deuils et de toutes les misères qui viennent de s'abattre sur Bressac.

La femme du chef porion leur barre la route.

— Cet homme est chez moi, sous mon toit, il m'appartient.

Elle entre, sans bruit, et s'approche lentement du lit où le blessé repose, délirant sous l'influence de la fièvre qui le dévore.

Elle contemple Kepfer. Agrandie, déformée, la silhouette du blessé se profile tragiquement. A la lueur indécise de la bougie, elle apparaît sur le mur nu de la pièce comme l'ombre immobile d'un énorme vautour. A la vue de l'homme de proie dont la rapacité a accumulé au pays noir tant de détresses et de ruines, un sursaut de colère farouche secoue la malheureuse. Insensiblement, une brutalité s'éveille en elle. D'un regard terrible, elle enveloppe Kepfer. Va-t-elle se ruer sur lui, le serrer à la gorge, achever cette misérable loque ?

A ce moment, son regard tombe sur le lit voisin où l'oreiller met une tache livide. Elle ferme les yeux, l'image d'Aubriot, de son Paul bien-aimé, lui apparaît. Son visage est pâle, exsangue, ses yeux éteints, caves, les lèvres décolorées et muettes à jamais. Une détente se produit en elle. Elle se laisse tomber à genoux et balbutie une prière pour le mari disparu qu'elle ne reverra peut-être plus. Devant l'immensité de sa douleur, sa haine a disparu, s'est évanouie, comme un rêve mauvais.

Et voici qu'une main tire son fichu, doucement ; c'est le blessé qui s'éveille et supplie qu'on lui donne à boire.

Charitablement, elle soulève la tête du misérable et lui verse quelques gorgées d'eau.

Dans la pièce voisine, un groupe nombreux vient d'entrer, se pressant à la suite d'un brancard porté par deux mineurs. Mme Louise s'approche, soulève le drap, sous lequel s'accuse une forme rigide, et s'écroule, avec un grand cri, entre les bras des femmes qui l'entourent.

Elle vient de reconnaître les traits de son mari. Parmi de nombreux cadavres, celui d'Aubriot a été remonté l'un des premiers.

On l'a couché sur le lit inoccupé et dans la chambre obscure, personne n'a vu le corps de Kepfer, toujours dans le coma. Les hommes, après un salut, les femmes, après un signe de croix, se sont retirés.

La veuve demeure seule.

Brève accalmie. Bientôt, la salle à manger est envahie à nouveau d'une foule de mineurs et de femmes. Ils ont su la présence de Kepfer dans la maison du chef porion. On leur a dit qu'il n'est que blessé. Ils accourent, déchaînés, furieux, vociférant.

Mme Louise, stupide, assiste à cet envahissement violent.

Kepfer est revenu à lui. Tout à coup il se dresse sur son séant. Il essaie de marcher et, en titubant, il s'approche de la porte. A travers la cloison, il perçoit des clameurs, des imprécations. Des voix rudes prononcent son nom avec un tel accent de haine qu'il en éprouve dans la poitrine comme une insupportable sensation d'arrachement.

Ce sont les mineurs rescapés de la grande noyade qui accourent à la curée en hurlant.

— Ouvrez-nous, tonnerre ! et livrez-nous la bête de proie qu'on l'achève, qu'on la jette au puits ! A mort Kepfer ; A mort l'affameur ! Enlevons-le, camarades.

C'est dans la pièce voisine comme le trépignement d'un troupeau. Des voix aigres de femmes dominent le tumulte. Elles injurient Mme Louise.

— Vendue ! Crapule ! Ils t'ont pris ton homme et tu les défends ! Enfoncez la porte ! Où est le bandit ? Tuons-le !

— Vous ne passerez pas. L'homme que vous réclamez est en danger de mort. Je l'ai recueilli, vous n'avez pas le droit...

Les derniers mots de la femme du porion se perdent dans des huées. On la menace du poing. Les cris des autres femmes qui lui soufflent leur haleine chaude à la face l'assourdissent. Mais elle tient bon, la tête haute, et le courage enfle tellement sa voix qu'on l'entend distinctement, par dessus le tumulte.

— Vous n'entrerez pas ! Paix aux morts !

Kepfer, blême, à la lueur vacillante de la bougie, promène autour de lui des regards de bête traquée. Il comprend qu'un drame horrible se joue à côté de lui.

Seule, la femme d'une de ses victimes tient tête à la meute assoiffée de vengeance. Qu'elle faiblisse et il est perdu.

Il s'approche de l'autre lit, surpris de le voir occupé par une forme dont il ne voit pas le visage, dissimulé sous le drap. Un bras, une main pendent inertes le long du bois de lit. Craintivement, en tremblant, il approche sa main de celle du dormeur. Celle-ci est froide et il semble à Kepfer qu'il vient de toucher une main de marbre. Fou de terreur, il soulève le drap et le visage d'Aubriot lui apparaît. Le chef porion semble dormir et la mort a mis sur le masque une ombre de majestueuse beauté.

Kepfer recule, bat l'air de ses bras et s'écroule sur le sol. La peur vient de l'achever.

Au même instant, les mineurs, qui viennent d'arracher à Mme Louise la clef que celle-ci s'obstinait à leur refuser se ruent dans la chambre ; mais ils s'arrêtent sur le seuil. A leurs pieds, ils viennent d'apercevoir le corps de Kepfer, mort de peur. Le front bas, les épaules courbées, ils se découvrent et toutes ces créatures muettes, noires, les dents serrées de colère, le cœur gonflé de haine, contemplent en silence la dépouille agrandie de l'homme de proie.



**Société des Etablissements**

# PATHÉ FRÈRES

Vente : 14, RUE FAVART, Paris

Location : 104, RUE DE PARIS, Vincennes

Programme livrable le 29 novembre

## S. C. A. G. L.

**LE SIGNALEMENT** : Cinémadrame de M. Jules HOCHE.

INTERPRÈTES :

Le fou . . . . . . . . MM. KEMM
Le cordonnier . . . . . DUARD
La petite Jeannette . . . Mlle Maria FROMET

« Le Signalement » est l'une des scènes les plus poignantes, les plus profondément dramatiques et émouvantes, que l'art théâtral ait adapté au cinématographe, et que porte à sa plus intense expression l'interprétation de ses acteurs.

Un fou dangereux, Châtelier, surnommé « le tueur d'enfants », s'est évadé de l'asile où il était interné. Cette nouvelle jette la consternation sur la région, où les mères dès lors gardent étroitement leurs enfants au logis.

Cependant, le fou, comme une bête aux abois, vient se tapir dans la boutique du cordonnier Huad. Une fillette, seule gardienne de son petit frère au berceau, est au logis. L'occasion est belle pour le sinistre fou... L'enfant, prenant l'homme pour un mendiant, l'accueille naïvement, lui offre à manger, et son geste d'enfantine confiance désarme la brute, qui laisse tomber le couteau levé pour frapper. Châtelier, dans une minute de lucidité, a échappé à l'affreuse tentation. Mais la folie à nouveau le guette. Il veut fuir... Durant cette scène, la petite fille à découvert dans un journal le signalement de Châtelier qu'elle reconnaît soudain. Alors, éperdue, elle se jette devant le berceau. L'homme, avant de fuir, se jette à ses pieds et baise pieusement le bas de sa robe.

Le père rentre, un peu éméché. Rien ne l'avertit du terrible drame qui vient de se dérouler chez lui, et c'est paisiblement qu'il reçoit la nouvelle que le redoutable Châtelier vient de se tuer. La fillette, tombant à genoux, prie en cachette pour l'âme du pauvre fou, qui a cherché dans la mort un refuge contre l'atroce tentation qui l'obsédait.

---

**LE VIVEUR** : Commedia dramatica di Aug. TURCHI.

INTERPRETI :

Il Comte Vitali . . . Signor Rinaldo RINALDI
Flora, la danzatrice . . Signora Cesira ARCHETTI
Zoé, la danzatrice . . Signora Giovanna TERRIBILI

Le Comte Vitali, viveur et grand seigneur, a épousé, pour satisfaire ses inépuisables besoins d'argent, la fille du richissime banquier Lorenzi.

Il continue sa vie de fête et de dissipation et la danseuse excentrique Zoé Joujou, pour qui il s'est pris d'une folle passion, a succédé dans son cœur à Flora, la « danzatrice ». La jolie divette a tôt fait de croquer les revenus du comte et celui-ci, ne pouvant satisfaire à ses coûteuses fantaisies choisit un bijou parmi ceux de sa femme et le lui offre.

La Comtesse Vitali s'aperçoit bientôt de la disparition de son collier. Soupçonnant un de ses domestiques, elle prévient la police, malgré les efforts du comte pour l'en dissuader. On fait une enquête, qui n'aboutit pas, lorsque Flora, qui a toujours manifesté une vive jalousie à l'égard de sa rivale Zoé Joujou, apprend le vol par un domestique congédié. Elle écrit une lettre anonyme à la Comtesse Vitali, la prévenant que le bijou qu'elle recherche est le plus bel ornement de la danseuse en vogue, Zoé Joujou.

A la suite de cette dénonciation, le Comte, repoussé par la danseuse, préfère la mort à l'abandon de celle qu'il aime. Il s'empoisonne, tandis que Zoé Joujou exécute sur la scène la danse mauresque qui fait courir tout Rome. Il obtient, à son lit de mort, le pardon de sa femme, et expire, victime de sa fatale passion.

# LES NOUVEAUTÉS

## Présentées les 11 et 12 Novembre 1912

**M. L. AUBERT**
**Compagnie Générale du Cinématographe**
19, rue Richer, Paris

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

Cinès. *Le pays qui fermente*, drame, affiche.......... 553
— *Chez nous c'est autre chose*, comédie, affiche.. 191
— *Amour de pêcheurs*, comédie, affiche.......... 286
— *Checco et coco spirite*, comédie, affiche....... 153
— *Amour et boxe*, comédie, affiche............. 123
— *Lac Tracimens*............................ 78
Nordisk. *Vengeance du fabricant*, drame, 2 affiches.. 726
— *La vieille horloge*, comique................ 204

**Agence DERUYTER**
31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

LIVRABLE LE 22 NOVEMBRE

Savoia. *Le bal de la mort*, drame, affiche............ 506

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

— *La baronne mendiante*, drame, affiche....... 492
— *Riri a une heure de récréation*, comique..... 95

**EDISON**
64, rue de Cormeille, Levallois-Perret

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

*Lorsque l'enfant paraît*, sentimental............... 300
*Plus précieux que l'or*, drame..................... 299

**EXCLUSIF Films**
105, rue Saint-Lazare, Paris

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

*Au pays de Cocagne*,.............................. 150
*Une page d'amour*, drame, affiche.................. 925
*Polidor enthousiaste de la lutte*, comique, affiche.... 130

**Agence HARRY**
22, rue Baudin, Paris

LIVRABLE LE 6 DÉCEMBRE

*Les deux administrateurs*, drame, grande affiche.... 650

**M. Charles HELFER,**
16, rue Saint-Marc, Paris

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

Ambrosio. *Parsifal* (série d'or)..................... 1064
— *Fricot porte-bonheur*..................... 153
— *Folie d'amour*............................ 466
— *L'ami du fiancé*.......................... 317
— *Le littoral de la mer Tyrrhénienne*........ 102
Selig Polyscope. *La hantise du crime*, affiche........ 325

**M. Paul HODEL**
3, rue Bergère, Paris

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

Itala. *J'ai l'honneur de demander la main de votre fille*, comédie, affiche......................... 292
Bison. *Le shériff de Stony Butte*, drame............. 278

**Société des Phonogr. et Cinématogr. LUX**
32, rue Louis le-Grand, Paris

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

*La cartouche*, drame, affiche........................ 220
*Pour ouvrir la porte*, comique, affiche.............. 228
*Chantiers de constructions navales à Lorient*........ 173
*Le tapis roulant*, comique.......................... 99
**Aquila.** *Le Sphinx de Saint-Croix*, drame, affiche.... 700
**Nestor.** *Un flirt tragique*, drame.................. 292
**Flying A.** *Le shériff audacieux*, drame.............. 306
— *La revanche du bandit*, drame........... 280
**Werstern-Import.** *Agence matrimoniale*, comique.... 294

**SALES AGENCY**
M. **R. Sprécher**, représentant
37, rue Trévise, Paris

LIVRABLE LE 13 DÉCEMBRE

**H. & B.** *Cascades et cataractes*, documentaire........ 93
**Welt.** *Visite aux Montagnes Palatines*, voyage....... 80
**Cabot.** *Girone, la ville immortelle*, voyage........... 146
**B. & C.** *Exercices de nage*, documentaire............ 168

LIVRABLE LE 20 DÉCEMBRE

**Biograph.** *La dernière fois*, drame................. 308
— *Unis dans le danger*, drame................ 323
— *Une maman désappointée*, comique........ 152
**Kalem.** *Aventures d'une espionne*, drame........... 272
— *La trahison de l'Indien*, drame............. 298
— *Comment Bill fait la cour*, comique.......... 119
— *Les bords du Nil*, voyage.................. 166
**Lubin.** *Le sauvetage*, drame....................... 325
— *Le truc des amoureux*, comédie.............. 317
— *Un suicide à la colle*, comique.............. 156

**VITAGRAPH**
15, rue Sainte-Cécile, Paris

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

*Le cœur et la couronne*, romanesque sentimental.... 308
*Claudine, garçon par intérim*, comédie sentimentale . 306
*Le gai suicidé*, comique............................ 116
*On demande un pensionnaire*, comédie comique...... 188
*Le légataire universel*, comédie bouffe.............. 310
*L'inutile sacrifiée*, drame........................... 306

**Vues présentées au CONSORTIUM,**
**18, Rue du Faubourg du Temple, Paris**

**N. B.** — La projection des nouveautés au *Consortium* a lieu sous les auspices du *Syndicat Français des Directeurs de Cinémas*. M. Meillat est délégué pour assurer le service, lundi prochain 18 novembre, et M. Regerat, mardi 19 novembre.

On commencera à 1 h. 1/2 précises. MM. les Acheteurs, Loueurs, Exploitants et Représentants sont priés de vouloir bien tenir compte des exigences inhérentes à l'importance des programmes présentés et d'être là à l'heure.

**Société des Films ECLAIR**
8, rue St-Augustin, Paris
PROGRAMME N° 46
LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

| | |
|---|---|
| *Sapho* (d'après le roman d'Alphonse Daudet), 2 affiches 120×160, 240×320 | 1195 |
| *Débuts amoureux de Gavroche*, comique, affiche | 180 |
| *Gontran est un heureux mari*, comédie | 225 |
| *Tiflis*, plein air | 110 |
| **American Standard Films.** *Tabliers blancs*, com., affic. | 190 |

**Société des Etablissements GAUMONT**
57, rue Saint-Roch, Paris
PROGRAMME N° 49
LIVRABLE LE 22 NOVEMBRE

| | |
|---|---|
| *Sous la livrée*, drame | 290 |
| *Onésime contre Onésime*, comique, affiche | 177 |
| *Bébé perplexe*, comique | 128 |
| *Une interview*, comédie satirique, agrandissement | 150 |
| *Rostov-sur-Don*, panorama | 75 |
| *Costumes Bretons*, documentaire | 110 |
| *Anémones de Mer*, scientifique | 123 |
| GRANDS FILMS ARTISTIQUES | |
| *L'amazone*, drame, affiche | 300 |

**Société PATHÉ Frères**
Vente, 14, rue Favart, Paris
Location, 104, rue de Paris, Vincennes
PROGRAMME N° 42
LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

| | |
|---|---|
| **Milanese.** *Le viveur*, drame, affiches | 695 |
| **Thanhouser C°.** *Le douzième juré*, drame | 250 |
| *Le club des élégants*, scène policière, affiches | 530 |
| **Amerikan Kinema.** *Les 500 dollards de M. Bill*, comiq. | 235 |
| *Dranem sténo-dactylo*, comique, affiche | 220 |
| *Boireau en mission scientifique*, comique | 300 |
| **Nizza.** *Monsieur et Madame veulent divorcer*, affiche | 195 |
| **Comica.** *Chassez le naturel, il revient au galop*, comiq. | 140 |
| **Thalie.** *Pénard dentiste*, comique | 105 |
| *Un chef-d'œuvre de patience : la porcelaine de Sèvres*, série instructive | 195 |
| Edition Française | 210 |
| *La Riviera*, plein air, coloris | 145 |
| *Chez les hôtes de l'air : le pinson*, série instr., coloris | 85 |
| Edition Espagnole | 90 |
| *Les sœurs Stellmann*, acrobatie, coloris | 115 |
| **S. C. A. G. L.** *Le signalement*, drame, coloris, affiche | 310 |

# PETITES ANNONCES

A vendre avantageusement 40.000 mètres de films en parfait état. Liste sur demande. Ecrire P. Hostermans, 34, place de Brouckère, Bruxelles. (26)

J'échange contre même métrage ou vends 0 fr. 25 le mètre un joli programme : 6 comiques, 1 actualité, 1 grand film, *Le Poison de l'Humanité* (Eclair). Convient très bien pour tournées. 1700 mètres.
Ecrire Lévy Graugnard, 12, boul. Mac-Mahon, Nice. (33)

Monsieur A. Rota, 98, rue Hôtel-de-Ville, Lyon, donne en location pour n'importe quelle région de la France le journal cinématographique de la maison Exclusif-Films à partir de la première semaine. Adresser d'urgence les demandes à M. Rota.

M. PROSPÉRI, Idéal-Cinéma, 12, Bd d'Abdine, Le Caire, est acheteur de six cents mètres de films de stock en bon état chaque semaine. Marques Ambrosio, Vitagraph, Cinès. Envoyer directement listes et conditions. (40)

A **vendre** par suite de cessation d'exploitation, 30.000 mètres de films parfait état, depuis 0 fr. 15 le mètre. Demander liste à M. Duclos, 66, rue des Ormes, Cherbourg. (42)



Appareil Ernemann, comme neuf, a coûté complet 2.600 francs, à céder pour 1.200 francs. — L. M., *Courrier*. (41)

Par suite de non réalisation de Société, un appareil Gaumont-Chantant, absolument complet, avec cabine, etc., contenu dans trois caisses, ayant coûté 7.315 francs, à vendre 2.350 francs. — A. B., *Courrier*. (44)

A vendre : Appareil Pathé, lanterne et résistance. 1500 mètres de films divers. S'adresser à Cotentin, Bagnères-de-Bigorre.

B**eau cinéma**, grande ville, une heure de Paris, bien situé, 600 places, prix 18.000 francs. Occasion. Rey, 30, boulevard du Temple. (47)

On demande une métreuse d'occasion. Faire offres à M. Masselot, 11 et 13, Parvis Saint-Maurice, Lille (Nord). (47)

Opérateur de prise de vues scientifiques demande emploi. Compose les scénarios. S'adresser au *Courrier*. (47-2)

Coloriste demande films à colorer. Prix modérés. S'adresser au *Courrier*. (47)

A. **CARMINATI**, directeur de Nîmes-Cinéma, place d'Assas, Nîmes, désire faire acquisition d'une « Passion » Pathé Frères, en couleurs. Faire offres. (47-4)

B**onne occasion** : 100 strapontins à l'état de neuf à vendre très bon marché. Voir tous les jours, de midi à 2 heures : Cinéma Hôtel-de-Ville, 20, rue du Temple, Paris. (47)

A vendre cinéma banlieue, 800 places, seul dans la localité, avec 25.000. S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris (XVIe). (47)

A vendre : 76 fauteuils dossier à bascule, 18 strapontins, 167 places de bancs à dossier ferrures, prêts à poser, le tout état neuf, 450 francs. S'adresser : 2, passage Gauthier (XIXe). (47)



**L'Accaparement provoque des Représailles terribles**

*Le Gérant* : Charles LE FRAPER. Paris. — Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur.

# POURQUOI

les Exploitants intelligents viennent-t-ils
les uns après les autres se fournir au

# COMPTOIR INTERNATIONAL




C'est qu'ils ont compris qu'étant une

## AGENCE LIBRE

il peut dans la Production des Editeurs

## SÉLECTIONNER

ce qui est réellement :

## ARTISTIQUE ET SENSATIONNEL

C'est là

## Sa FORCE et son SUCCÈS

# A. MASSELOT & Cie

**Société en Commandite par Actions**

Téléphone : 6-07 -:- **11, 13, Parvis St-Maurice, LILLE** Adr. Télég. : INTERCINE

**Spécialité de Vues instructives, documentaires et Voyages**

**— Achat, Vente, Location de Films et d'Appareils —**

**Agence à Bruxelles :**

**Charles HENDRICKX, 140, rue de Cologne**

Téléphone A. 105-82